ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE
5e Série, Tome X, p. 97 à 162, pl. IV à XII
15 Avril 1912

BIOSPEOLOGICA

XXV (1)

ÉTUDES SUR LES ARAIGNÉES CAVERNICOLES

I.

Revision des Ochyroceratidae (n. fam.)

PAR

LOUIS FAGE
Docteur ès-Sciences. Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer.

TABLE DES MATIÈRES

(1) Voir pour BIOSPEOLOGICA I à XXIII, ces ARCHIVES, tome VI, VII, VIII et IX de la 4e série et tome I, II, IV, V, VI, VII, VIII et IX de la 5e série.

AVANT-PROPOS

Je réunis sous le nom d'OCHYROCERATIDAE de petites Araignées cavernicoles ou lucifuges, habitant le Nouveau-Monde et l'Insulinde, appartenant aux genres *Theotima* E. S., *Ochyrocera* E. S., *Usophila* Marx, *Psiloderces* E. S., laissant seulement à la famille des LEPTONETIDAE les deux genres *Leptoneta* E. S. et *Telema* E. S.

C'est en **1891** qu'EUGÈNE SIMON proposa la famille des *Leptonètides* qui comprenait outre les g. *Leptoneta* et *Telema*, autrefois placés parmi les DYSDERIDAE, les g. exotiques *Theotima, Ochyrocera, Psiloderces.* Dans son ouvrage classique sur l'histoire naturelle des Araignées, le même auteur sept ans plus tard (**1898**) précisa la position systématique de ce groupe ambigu auquel fut adjoint le g. *Usophila* que MARX (**1891**) venait de proposer pour une espèce américaine.

Les affinités multiples que E. Simon reconnaissait alors à cette famille, du côté des SICARIIDAE, des OONOPIDAE, des PHOLCIDAE, et même des THERIDIIDAE montraient bien qu'il s'agissait d'un groupe difficile, peut-être peu homogène, sur la position systématique duquel il était permis d'avoir quelques incertitudes. Si l'on ajoute à cela que les Araignées dont il est question sont encore des formes peu évoluées qu'on doit situer aux confins de la section des HAPLOGYNES et dont les conditions d'existence très particulières — espèces cavernicoles ou lucifuges — soulèvent de nombreux problèmes, on comprendra l'intérêt qui s'attache à l'étude attentive de ce petit groupe, et les raisons qui m'ont déterminé à en entreprendre la révision.

J'étais d'ailleurs particulièrement bien placé à Banyuls-sur-Mer pour observer les *Leptonètides* : le g. *Leptoneta* a son maximum de développement dans les Pyrénées, une espèce la *L. infuscata* E. S. est même assez abondante aux environs

du Laboratoire et la *Telema tenella* E. S. colonise une grotte des Pyrénées-Orientales.

Cependant je me hâte d'ajouter que sans l'extrême obligeance de M. Eug. Simon que je suis heureux de remercier ici, il m'eut été impossible de mener à bien un pareil travail. Non seulement le savant arachnologiste a mis à ma disposition sa riche collection, c'est-à-dire la presque totalité des espèces décrites, mais il n'a cessé de m'éclairer de ses précieux conseils.

Je dois aussi des remerciements à MM. Jeannel et Racovitza qui m'ont permis d'user largement de la collection de *Biospeologica* riche en *Leptonètes*, au professeur Gestro qui a bien voulu me communiquer le type de l'*Althepus pictus* Th. conservé au Musée de Gênes, au professeur Kraeplin grâce à qui j'ai pu étudier le type unique de l'*Ochyrocera stellata* E. S. du Musée de Hambourg.

Tous ont été pour moi des collaborateurs indispensables de ce modeste travail.

Le présent mémoire ne traite que des *Ochyroceratidae* et laisse de côté les *Leptonétides* vrais dont la révision fera l'objet d'une prochaine étude.

Caractères généraux des Ochyroceratidæ.

Les *Ochyroceratidae* sont des araignées toujours de petite TAILLE, dépassant à peine le millimètre pour le *g. Theotima* et pouvant atteindre 3 mm. dans le g. *Ochyrocera*. Par contre leurs pattes, presque égales entre elles, sont allongées à la manière de celles des *Pholcus* et sont souvent trois à quatre fois plus longues que le corps.

Leur COLORATION est très variable ; les espèces cavernicoles ou hypogées sont d'un testacé pâle presque incolore ; les espèces moins lucifuges portent toujours sur le bandeau, le céphalothorax, l'abdomen et les appendices des dessins, des bandes, des anneaux d'un bleu noirâtre, passant parfois au violet.

Le CÉPHALOTHORAX est court presque aussi large que long, convexe, la partie céphalique faisant souvent une saillie plus accusée que la partie thoracique. Celle-ci est pourvue d'une strie médiane punctiforme, et de stries rayonnnantes peu marquées.

Les YEUX sont toujours au nombre de six et tous du type nocturne. Ils forment un groupe transverse composé de quatre yeux antérieurs : deux médians presque connivents et deux latéraux plus ou moins séparés de ceux-ci, et de deux yeux postérieurs situés derrière les latéraux antérieurs auxquels ils sont généralement contigus. Ces yeux largement bordés de noir sont, dans la majorité des cas, égaux entre eux ; cependant dans le g. *Theotima* (fig. 1) où l'aire oculaire est particulièrement resserrée, les médians antérieurs sont sensiblement plus petits.

Le BANDEAU est bien développé et incliné en avant ; assez étroit chez les *Theotima*, il est au contraire très élevé dans le g. *Psiloderces* (fig. 100) où sa hauteur atteint la longueur des chélicères.

Les pièces buccales sont fort remarquables et très caractéristiques de la famille.

Les CHÉLICÈRES (fig. 66) sont longues, robustes, dépourvues de tache basale, et portent à leur marge supérieure une série de denticulations dont la dernière se continue par une lame chitineuse, élevée, qui accompagne le bord interne de la chélicère jusqu'à la base. Cette lame chitineuse ne manque dans aucun genre de la famille des *Ochyroceratidae*. La marge inférieure est tantôt mutique, tantôt pourvue de deux denticulations granuliformes. Dans le g. *Althepus* (fig. 112) où doivent prendre place l'*Ochyrocera picta* (Thorell) et l'*O. stellata* E. S., on observe de plus à la marge supérieure la présence d'une rangée continue de longs poils très épais, brunâtres. Le crochet des chélicères est très long, son extrémité dépassant la lame de la pointe chitineuse ; il porte de petites stries très fines vers son milieu. Au repos, les chélicères sont en contact par la lame chitineuse, mais ne sont nullement soudées.

La PIÈCE LABIALE ne paraît libre que dans le g. *Althepus ;* dans tous les autres genres elle est soudée au sternum dont elle a toujours la coloration. Elle affecte deux formes très différentes : dans les g. *Theotima* et *Ochyrocera* (fig. 67), elle est plus ou moins triangulaire avec une forte échancrure au sommet, limitant une sorte de gouttière fortement ciliée ; dans le nouveau g. *Merizocera* (fig. 84) qui comprend les *Ochyrocera cruciata* E. S. et *picturata* E. S. de Ceylan, dans le g. *Althepus* (fig. 113) de Java et de Birmanie, dans le g. *Psiloderces* (fig. 103) des Philippines, la pièce labiale est au contraire parfaitement arrondie, sans gouttière terminale, mais pourvue à la périphérie d'une série de poils villeux.

Les LAMES-MAXILLAIRES sont assez longues, inclinées sur la pièce labiale, mais ne se rejoignant pas sur la ligne médiane. Un peu élargie à l'insertion du trochanter de la patte-mâchoire, elles sont légèrement arrondies sur le bord externe qui se termine toujours par une fine serrula. Leur surface interne porte une série de poils spéciaux, peut-être gustatifs disposés toujours dans l'ordre suivant : au sommet quelques poils très longs fortement ciliés et recourbés à leur extrémité en forme de crosse (fig. 69), au-dessous un faisceau de poils multifides épais et raides, les uns allongés, les autres très courts, enfin de nombreux poils villeux très longs. On rencontre de plus, dans les g. *Althepus* (fig. 115) et *Psiloderces* (fig. 105) sur la face postérieure des lames et à la base, de petites épines très courtes, rappelant celles que possèdent certaines formes à organes stridulatoires.

Le ROSTRE (fig. 8), très difficile à voir, en raison de sa petite taille, est membraneux, ovale allongé, et revêtu sur sa moitié supérieure de poils villeux très serrés auxquels sont parfois (g. *Ochyrocera*, fig. 68) associés quelques poils simples et d'autres multifides, semblables à ceux des lames-maxillaires.

Le STERNUM est convexe, cordiforme, tronqué largement en avant et faiblement prolongé entre les hanches postérieures disjointes. Il est lisse ou très légèrement rugueux, sauf dans

le g. *Althepus* (fig. 113) où se voit un tubercule saillant au niveau de l'insertion de chacune des hanches.

Les PATTES AMBULATOIRES sont longues, grêles et dépourvues d'épines. Leur rapport de longueur peut s'exprimer ainsi dans les différents genres :

Theotima $IV \geq I > II > III$,
Ochyrocera et *Merizocera* $I \geq IV > II > III$,
Psiloderces $I > II > IV > III$,
Althepus $II > V > II > III$.

Les hanches sont à peu près égales et globuleuses, les fémurs sont le plus souvent dilatés à la base et atténués à l'extrémité ; les tarses et souvent les métatarses sont coupés de fausses articulations analogues à celles qu'on observe chez les *Pholcus*, et d'autant plus nettes que la longueur des pattes est proportionnellement plus grande. Comme chez ceux-ci, le tarse est flexueux et pourvu d'un onychium qui porte trois griffes et une paire de griffes auxiliaires. Les griffes supérieures sont munies de denticulations nombreuses disposées sur un seul rang, et la griffe impaire, très recourbée, est armée dans sa concavité d'une dent basale.

La PATTE-MACHOIRE de la femelle est assez allongée ; tous les articles, sauf la patella, sont longs et cylindriques. Le tarse est mutique.

L'ABDOMEN est allongé, sa largeur faisant en moyenne la moitié de sa longueur, sauf dans le g. *Theotima* où l'abdomen est plus court et plus globuleux ; il est revêtu de poils, plus ou moins abondants suivant les genres et les espèces.

Les STIGMATES pulmonaires, au nombre de deux, se trouvent de chaque côté de l'épigastre, à son niveau ou un peu au-dessus. Le stigmate trachéen est unique et médian. Sa position est variable. Il se trouve tantôt à égale distance des filières et de l'épigastre (*Ochyrocera*, *Theotima*), tantôt plus rapproché des filières (*Merizocera*, *Psiloderces*, *Althepus*). Il donne accès (fig. 73) à un vestibule court d'où partent immédiatement de chaque côté de gros troncs trachéens assez nombreux ; une

seule paire, bientôt divisée, semble se diriger vers la partie postérieure du corps. Chez les *Theotima* (fig. 14), on trouve, comme chez les *Oonopides*, deux troncs très courts abondamment divisés en petits faisceaux.

La RÉGION ÉPIGASTRIQUE est remarquable. Elle est fortement convexe et pourvue au-dessus de l'orifice génital d'un arceau chitineux qui n'est bien développé que chez les femelles du g. *Ochyrocera* où parfois même il est fortement coloré (fig. 72), mais il existe à l'état d'ébauche dans les genres voisins. Cet arceau chitineux ne se retrouve que chez les *Sicariides* du g. *Drymusa* et chez presque tous les *Pholcides*. L'orifice génital qui se présente sous la forme d'une fente transverse a lui-même ses lèvres plus ou moins chitinisées.

Les FILIÈRES sont terminales et au nombre de six. Les supérieures (fig. 74) sont les plus grosses ; elles sont pourvues d'un très court article apical dont la troncature oblique porte une rangée semi-circulaire de grosses fusules cylindriques. Les filières médianes (fig. 75) sont très petites, allongées et ne possèdent qu'une seule fusule. Les filières inférieures (fig. 76) sont les plus longues et ont aussi un article apical très court à troncature plus ou moins arrondie et où se trouvent réunies des fusules généralement assez nombreuses. Toutes ces filières portent sur leur face interne de longues soies très colorées et dirigées en dedans.

Les filières inférieures sont séparées par un COLULUS très long, atteignant la moitié de leur longueur, et orné comme elles de longues soies.

Le TUBERCULE ANAL est visible en dessus ; l'anus affecte la forme d'une fente transverse semi-circulaire ornée de courtes soies sur son bord antérieur.

L'ORGANE COPULATEUR MALE est particulièrement intéressant à étudier dans cette famille où il se présente avec une grande variété de forme dans les différents genres. Il est malheureusement regrettable que pour beaucoup d'espèces les femelles soient seules connues.

Le fémur de la patte-mâchoire est toujours long et cylindrique ; atténué à la base, il s'élargit ensuite graduellement. Ce caractère est très accentué dans le g. *Theotima* (fig. 80). La patella est petite, nodiforme. Le tibia est toujours bien développé, cylindrique et dilaté au milieu. Dans le g. *Theotima* cet article est pourvu en dessous d'une longue apophyse spiniforme, arquée et dirigée en avant, sur laquelle repose le bulbe volumineux. Le tarse est également cylindrique et se termine en pointe obtuse. Dans le g. *Althepus* (fig. 122) il porte une apophyse externe prolongé par une épine dirigée en avant.

L'insertion du bulbe se fait dans le g. *Ochyrocera* au moyen d'un prolongement inférieur du tarse. Le bulbe est lui-même très simple ; il est vésiculeux et laisse voir, par transparence, les circonvolutions du tube séminifère, lequel est prolongé par un style qui peut être excessivement long et dépasser de beaucoup le tarse (*O. arietina* E. S., fig. 42). Dans le g. *Merizocera* (fig. 89) l'alvéole est presque terminal, le bulbe qui s'y insère est cylindrique et se termine par un style assez court, sinueux et contourné, et par une apophyse de même taille et de forme variable. Dans le g. *Althepus* on retrouve une disposition voisine, mais le bulbe est inséré au-dessous du tarse qui se prolonge antérieurement, en pointe obtuse ; le style contourné est également accompagné d'une apophyse de même longueur. Dans le g. *Theotima* (fig. 20), le bulbe est tout différent ; globuleux et relativement volumineux, il se prolonge en dessous par un style très court, difficile à voir, enroulé sur lui-même et précédé d'une petite apophyse bifide à branches sinueuses.

Les mâles se distinguent aussi des femelles par un ensemble de CARACTÈRES SEXUELS SECONDAIRES peu accusés, variables suivant les genres, et ne portant que sur les dimensions des individus, la longueur des appendices et l'armature des chélicères.

Les mâles sont un peu plus petits que les femelles ; leurs pattes sont plus grêles et au moins d'un tiers plus longues, sauf dans le g. *Theotima* où les pattes sont presque d'égale

longueur dans les deux sexes. Dans le g. *Ochyrocera* les mâles ont deux dents supplémentaires à la marge supérieure des chélicères, dents situées plus près de la base du crochet. Dans les autres genres, l'armature des chélicères est semblable dans les deux sexes.

Distribution géographique.

L'ensemble des caractères qui viennent d'être exposés s'appliquent aux cinq genres : *Theotima*, *Ochyrocera*, *Merizocera*, *Althepus*, *Psiloderces* et probablement au g. *Usophila*. Le total des espèces décrites jusqu'à ce jour dans ces différents genres est de 16 ; j'en décrirai deux nouvelles au cours de ce mémoire : *Theotima fallax* sp. nov. et *Ochyrocera oblita* sp. nov.

Toutes ces espèces sont cantonnées exclusivement d'une part en Amérique et aux Antilles et d'autre part dans l'Inde méridionale et l'Archipel Asiatique. Il me paraît inutile pour le moment de chercher une explication à cette distribution en apparence assez singulière, car il semble bien probable que nous ne connaissons actuellement qu'une très faible partie des espèces qui doivent appartenir à cette famille. Leur petite taille, leur genre de vie rendent leur capture difficile et il faut s'attendre à la découverte de nombreuses espèces qui modifieront les données fragmentaires que nous possédons aujourd'hui sur la répartition géographique de ce petit groupe.

D'ailleurs, seul le g. *Theotima* paraît commun à l'Amérique et à l'Insulinde avec deux espèces : *Th. radiata* E. S., *Th. fallax* sp. nov. au Venezuela, une *Th. javana* E. S. à Java et une autre enfin *Th. microphthalma* E. S. rapportée par E. Simon de la grotte d'Antipolo aux Philippines. Je me hâte d'ajouter cependant que ces espèces appartiennent à deux groupes (*Th. radiata* et *fallax* d'une part, et *Th. javana* et *microphthalma* d'autre part) que je n'aurais sans doute pas hésité à séparer génériquement, si pour chacune d'elles les deux sexes étaient

connus. Mais seul le mâle de *Th. radiata* ayant été trouvé, il m'était difficile de baser des caractères génériques précis uniquement sur des femelles, aussi ai-je maintenu — avec ces réserves — le g. *Theotima* pour les quatre espèces en question.

Pour les autres genres, toutes les formes américaines dont le mâle est connu ont le caractère commun d'avoir l'organe copulateur ♂ pourvu d'une bulbe à style simple et sans apophyse, au contraire des formes de l'Inde dont le style est toujours accompagné d'une apophyse.

Le g. *Ochyrocera* comprend sept espèces. Deux se trouvent dans l'île Saint-Vincent aux Antilles (*O. arietina* E. S. et *O. quinquevittata* E. S.), cette dernière espèce existant également au Venezuela en compagnie des *O. vesiculifera* E. S., *oblita* sp. nov. et *janthinipes* E. S. L'*O. Simoni* Cambr. est propre au Mexique et l'*O. cœrulea* (Keys.) habite le Brésil.

Une place à part doit être faite à l'*O. pacifica* Banks que je regrette beaucoup de n'avoir pu examiner. Cette espèce, dont on ne connaît que la femelle, habite l'Amérique du Nord (Washington), et semble, autant qu'on en peut juger d'après la description de Banks (1894), être génériquement différente des autres espèces plus méridionales.

L'*Usophila gracilis* Marx, qui m'est également inconnu en nature, vit dans une grotte de Californie (Alabaster cave, el Dorado Co.).

Le g. *Merizocera* a deux espèces : *M. cruciata* (E. S.) et *M. picturata* (E. S.) qui vivent toutes deux à Ceylan.

Le g. *Althepus* possède lui aussi deux espèces : *A. pictus* Thorell pris par Féa en Birmanie et *A. stellatus* (E. S.) de Java.

Enfin, le *Psiloderces Egeria* E. S., espèce unique du genre, est une forme cavernicole trouvée dans la grotte de Calapnitan dans l'île de Luzon (Philippines).

Ethologie.

Tous les *Ochyrocératides* sont cavernicoles ou au moins lucifuges, et ces deux modes de vie se trouvent représentés dans les différentes espèces d'un même genre. Leur démarche est lente et leur allure rappelle celle des *Pholcus*.

Ils ont de plus, en commun avec ces derniers, l'habitude de porter leurs œufs dans les chélicères. Les œufs, peu nombreux, assez volumineux, et parfois vivement colorés, sont retenus par les filaments grèles aux chélicères de la mère, auxquelles ils restent suspendus jusqu'à l'éclosion. Cette habitude remarquable se retrouve aussi chez quelques *Scytodes*.

Au moment où les jeunes sont aptes à sortir de la coque, les deux yeux médians seuls sont visibles.

Description des Genres et des Espèces.

La famille des *Ochyroceratidae*, telle qu'elle a été définie à grands traits dans le chapitre précédent, forme un ensemble très homogène et nettement caractérisé. Parmi les caractères qui lui sont propres, les plus importants par leur constance dans tout le groupe sont sans conteste ceux qui se rapportent à l'organisation des pièces buccales et à la disposition des filières.

Chez toutes les espèces actuellement connues la pièce labiale est ou triangulaire, et alors échancrée au sommet en forme de gouttière, ou parfaitement arrondie ; les lames sont inclinées sur la pièce labiale sans se rejoindre sur la ligne médiane, et sont pourvües de poils gustatifs de forme particulière et constante; les chélicères indépendantes l'une de l'autre, et pourvues d'un long crochet, sont armées de plusieurs dents auxquelles fait suite une lame chitineuse interne allant jusqu'à la base. Les filières supérieures sont à troncature oblique et pourvues de nombreuses fusules disposées en demi-cercle, les filières médianes cylindriques ne portent qu'une seule fusule, les filières inférieures sont accompagnées d'un long colulus.

Ces caractères éloignent les *Ochyrocératides* des *Leptonétides* auxquels ils étaient jusqu'ici réunis. Ceux-ci, en effet, ont une pièce labiale rectangulaire ou triangulaire fortement dépiimée transversalement et non échancrée, des lames-maxillaires étroites et longues, acuminées à l'extrémité et dépourvues des poils gustatifs décrits plus haut, des chélicères sans lame chitineuse interne, les filières médianes très comprimées latéralement et pourvue de nombreuses fusules semblables à celles des filières supérieures. D'autres particularités qui ont aussi leur importance permettent encore de distinguer les *Leptonétides* des *Ochyrocératides*, notamment la disposition du groupe oculaire, la forme des hanches, les antérieures étant cylindriques et notablement plus allongées que les postérieures qui sont globuleuses, la présence d'épines aux pattes et, au moins dans le g. *Leptoneta*, d'une longue griffe à la patte-mâchoire de la femelle. Les organes copulateurs sont également plus complexes, chez la femelle on voit déjà un rudiment d'épigyne, et chez le mâle des *Leptonètes* le bulbe porte à son extrémité deux apophyses lamelleuses enserrant le style. Enfin chez les *Leptonétides* les œufs sont enfermés dans des cocons placés dans leur toile.

Les caractères énumérés plus haut permettent de laisser de côté le *Physoglenes Vivesi* E. S. que Simon (**1904**) avait rattaché aux *Leptonétides*. Cette petite araignée du Chili, — qui s'éloigne principalement des *Ochyrocératides* sur les points suivants : présence de huit yeux dont les médians antérieurs diurnes, absence de lame chitineuse interne aux chélicères, disposition toute particulière des lames maxillaires qui sont pourvues de poils gustatifs de forme très spéciale, absence d'onychium aux tarses, disposition des griffes tarsales qui sont toutes les trois également longues, absence de colulus entre les filières inférieures qui sont connées, complication de l'organe copulateur ♂, — est probablement un *Théridide* du groupe des *Argyrodes*.

L'autonomie des *Ochyrocératides* étant ainsi reconnue, il

me semble préférable, avant de discuter dans le détail les affinités de ce petit groupe et la place qu'il doit occuper dans la classification des Araignées, de donner tout d'abord la description des genres et des espèces qu'il comprend.

Tableau des Genres.

1. — Pièce labiale plus ou moins triangulaire échancrée au sommet en forme de gouttière. — Chélicères à marge supérieure pourvue de six à sept fortes dents. — Stigmate trachéen situé à égale distance de l'épigastre et des filières........................ **2.**

— Pièce labiale à bord antérieur arrondi non échancré. — Chélicères à marge supérieure pourvue au plus de quatre dents granuliformes. — Stigmate trachéen plus près des filières que de l'épigastre.... **3.**

2. — Hauteur du bandeau égale ou à peine supérieure à la largeur du groupe oculaire. — Filières supérieures et inférieures portant seulement quatre ou cinq fusules. — Abdomen court et globuleux (fig. 1-34).................................. **Theotima.**

— Hauteur du bandeau faisant trois fois le diamètre des yeux médians antérieurs. — Filières supérieures et inférieures pourvues d'un grand nombre de fusules. — Abdomen ovale allongé (fig. 35-81). .... **Ochyrocera.**

3. — Hauteur du bandeau faisant au plus trois fois le diamètre des yeux médians. — Marge supérieure des chélicères pourvue de quelques dents granuliformes. — Pattes I ≥ IV > II > III... **4.**

— Hauteur du bandeau égalant la longueur des chélicères. — Marge supérieure des chélicères mutique. — Pattes I > II > IV > III (fig. 99-108).. **Psiloderces.**

4. — Pièce labiale mobile, plus longue que large. — Marge supérieure des chélicères ornée de longs poils épais brunâtres, disposés en série. — Face interne des lames pourvue de très nombreux poils simples insérés suivant deux lignes courbes, et, à la base, de cinq à sept épines très courtes. — Sternum portant un tubercule au niveau de l'insertion de chacune des hanches (fig. 109-129). .... **Althepus.**

— Pièce labiale soudée au sternum, plus large que haute. — Marge supérieure des chélicères dépourvue de longs poils en série. — Poils villeux des lames disposés seulement sur la troncature interne; pas d'épines à la base. — Sternum sans tubercules (fig. 82-98). .... **Merizocera.**

1er Genre. **THEOTIMA** Eug. Simon (**1892**).

Theoclia E. Simon (**1891**, p. 567).
Theotima E. Simon (**1892**, p. 439).

Type du genre : *Theotima radiata* Eug. Simon (**1891**).

Diagnose. — ♂ et ♀. — Longueur 1 à 1,3 mm. — Abdomen court et globuleux. — Pièce labiale échancrée au sommet. — Marge supérieure des chélicères pourvue de six à sept fortes dents, marge inférieure pourvue de deux dents granuliformes. — Hauteur du bandeau égale ou à peine supérieure à la largeur du groupe oculaire. — Stigmate trachéen situé à égale distance de l'épigastre et des filières. — Filières supérieures et inférieures portant seulement quatre ou cinq fusules.

♂. — Bulbe arrondi et volumineux portant en-dessous un style très court et peu visible, enroulé sur lui-même, précédé d'une apophyse bifide à branches contournées.

Observations. — Les quatre espèces qui rentrent actuellement dans le g. *Theotima* forment deux groupes géographiquement très éloignés et que je crois prématuré d'élever au rang de sous-genres, le ♂ du *Th. radiata* E. S. étant seul connu, mais qui se distinguent facilement aux caractères suivants :

♀ — Fémur + patella de la patte-mâchoire = tibia + tarse. — Tarses + métatarses de la quatrième paire de pattes = tibias + patellas. — Espèces américaines.................... Groupe I.
— Fémur + patellas de la patte-mâchoire < tibia + tarse de la longueur de la patella. — Tarses + métatarses de la quatrième paire de pattes > tibias + patellas. — Espèces de l'Insulinde.. Groupe II.

Ces caractères peuvent paraître au premier abord de peu d'importance. Cependant ils servent à distinguer, à mon avis, deux phylums, provenant sans doute d'une souche unique, mais depuis longtemps séparés, et ayant accompli indépendamment une évolution parallèle.

De chaque côté, en effet, on trouve une forme lucicole et une forme cavernicole ou hypogée. Les formes lucicoles ont un aspect extérieur absolument identique ainsi qu'on peut en juger par l'examen des fig. 1 et 27. Les formes cavernicoles ou hypogées ont acquis par convergence de nombreux caractères communs qui rendent leur distinction difficile à un premier examen et masquent leurs affinités. Mais on retrouve dans chaque forme, ainsi modifiée par ce milieu spécial, les mêmes caractères fondamentaux propres à la forme lucicole correspondante.

Je crois sage de se borner pour l'instant à ces simples remarques ; les espèces du g. *Theotima* sont encore trop nombreuses à découvrir pour qu'on songe à apporter quelque précision dans l'histoire de leur évolution.

Groupe I.

Tableau des Espèces.

♀ — Yeux médians antérieurs $^1/_3$ < les latéraux ; première ligne des yeux légèrement récurvée. — Fémur de la patte-mâchoire au moins égale à tibia + patella. — I < IV — Céphalothorax orné de lignes radiaires brunes. — Adbomen brun foncé... .... 1. *radiata* E. S.

— Yeux antérieurs égaux et en ligne droite. — Fémur de la patte-mâchoire < tibia + patella. — I = IV. — Céphalothorax et abdomen uniformément testacé pâle......... 2. *fallax* sp. nov.

1. Theotima radiata E. S.

(Planches IV et V, fig. 1-21).

Theoclia radiata E. S. (**1891**, p. 567, pl. 42, fig. 2.)
Theotima radiata E. S. (**1892**, p. 439).

Matériel étudié. — 2 ♀ et un ♂ provenant de l'île Saint-Vincent aux Antilles et 2 ♀ provenant de Caracas au Venezuela. Ces cinq individus font partie de la collection E. Simon.

Femelle. — Longueur : 1,1 mm. Longueur du céphalothorax 0,5 mm., longueur de l'abdomen : 0,6 mm.

Céphalothorax (fig. 1) ovale, presque aussi long que large, brun-olivâtre, orné 1° sur la partie céphalique d'une ligne médiane filiforme, de chaque côté d'une ligne plus large dilatée antérieurement en une tache plus ou moins triangulaire située derrière les yeux postérieurs, ces trois lignes aboutissant postérieurement à une large tache médiane triangulaire ou plutôt trapézoïdale, 2° sur la partie thoracique, à peine plus élevée, d'une ligne marginale très étroite, et de chaque côté de cinq à six lignes radiaires parfois dédoublées.

Yeux antérieurs contigus et en ligne légèrement récurvée, les médians $^1/_3$ plus petits que les latéraux, les latéraux des deux lignes égaux et à peine séparés. Aire oculaire largement bordée de noir et contenue une fois et demie dans la largeur du front.

Bandeau de même hauteur que l'aire oculaire, orné d'une bande médiane brune de la largeur des yeux médians et portant deux points arrondis éclaircis.

Chélicères deux fois plus longues que le bandeau ; marge supérieure (fig. 3) pourvue de six fortes dents allant en décroissant de la base vers le sommet, la dernière se continuant par la lame chitineuse interne ; marge inférieure (fig. 4) pourvue en son milieu de deux dents granuliformes. Crochet long et cylindrique, pourvu sur sa face supérieure d'une série de petites granulations.

Pièce labiale (fig. 5) soudée au sternum, plus large que haute très fortement échancrée au sommet en forme de gouttière. Celle-ci non ciliée (?), mais pourvue sur ses bords de quatre poils simples. Couleur brune.

Lames-maxillaires (fig. 6) un peu plus de deux fois plus longues que larges, légèrement acuminées au sommet, et inclinées sur la pièce labiale. Leur marge externe ornée d'une fine serrula, et leur marge interne pourvue de poils gustatifs variés (fig. 7) : de haut en bas des poils en crosse (fig. 7 a), des poils multifides longs (b) et courts (c) et des poils villeux. Couleur brune.

Rostre (fig. 8) membraneux, plus ou moins triangulaire, revêtu sur son tiers antérieur de nombreux poils villeux, dont quatre plus longs sur les côtés.

Sternum (fig. 9) convexe, plus long que large, tronqué entre les hanches postérieures qui sont séparées par un espace égal à leur diamètre. Couleur brun foncé, quelques lignes rayonnantes plus obscures.

Pattes ambulatoires (fig. 10) médiocrement longues : (IV > I > II > III), IV = 1,6 mm. Fémurs très peu dilatés. Tibias beaucoup plus grands que les métatarses ; tarses et métatarses de la quatrième paire = tibias + patellas. Tous les articles uniformément bruns pourvus de poils nombreux et courts. Onychium (fig. 11) portant les trois griffes et une paire de griffes accessoires. Griffes supérieures à 12 denticulations régulièrement décroissantes du sommet vers la base ; griffe impaire pourvue dans sa concavité d'une dent très fine et presque aussi longue que l'apex.

Patte-machoire (fig. 12) mutique terminée seulement par une pointe conique sub-aiguë. Fémur un peu plus long que le tibia et la patella réunis ; la patella, le tibia et le tarse fortement rembrunis.

Abdomen (fig. 2) globuleux, à peine plus long que le céphalothorax, d'un brun foncé uniforme.

Stigmate trachéen (fig. 13) unique et médian situé à égale distance de l'épigastre et des filières. C'est une fente chitinisée, un peu en forme de 8 renversé, donnant accès dans un vestibule (fig. 14) commun d'où partent antérieurement deux gros troncs trachéens bientôt divisés, et postérieurement deux troncs plus petits qui se subdivisent immédiatement en nombreux faisceaux très courts. Cette disposition rappelle celle décrite par E. Lamy (**1902**) chez les *Oonopides*.

Région épigastrique convexe, mais ne présentant pas d'arceau nettement chitinisé. Lèvres de l'orifice génital par contre fortement chitinisées.

Filières supérieures (fig. 15) ayant un article apical très

court, à peine distinct, dont la troncature oblique porte seulement quatre (ou cinq) fusules grosses et cylindriques. Le sommet de l'article basilaire orné du côté interne de trois grosses soies brunes, presque aussi longues que lui. Les filières médianes (fig. 16) très courtes, cylindriques et se terminant par une seule fusule, ornées également de nombreuses soies. Les filières inférieures (fig. 17) un peu plus longues que les supérieures ayant un article terminal mieux développé et pourvu de quatre (ou cinq) fusules et un article basilaire orné de fortes soies sur toute sa surface.

Colulus (fig. 18) en forme de losange, séparant les filières inférieures, et comme elles fortement rembruni, portant en dessus de très longues soies éparses et brunes.

Tubercule anal (fig. 19) à peine saillant. Anus en fente transversale dont le bord postérieur est orné de longs poils villeux.

Male. — Caractères sexuels secondaires peu marqués, se rapportant seulement à la longueur un peu plus grande des pattes : IV = 1,8 mm.

Patte-machoire (fig. 20) fauve testacé avec la patella, le tibia et le tarse rembrunis. Comme chez la ♀ : fémur + patella = tibia + tarse. Fémur long et arqué, grêle à la base, puis graduellement élargi. Patella petite. Tibia élargi dès la base et pourvu en dessous d'une apophyse spiniforme plus longue que le corps de l'article, arquée et dirigée en avant, et sur laquelle repose le bulbe volumineux. Tarse sub-cylindrique, au moins aussi long que tibia + patella, donnant insertion en dessous à un bulbe arrondi et volumineux dont le style, situé tout à fait à la partie inférieure est peu visible; il est très court (fig. 21), enroulé sur lui-même et porte deux épines à son extrémité ; immédiatement au devant de lui se trouve une apophyse bifide à branches sinueuses.

Habitat. — Cette espèce découverte à l'île Saint-Vincent

et retrouvée au Venezuela, à Caracas, « se trouve dans les détritus végétaux » E. SIMON (1898, p. 283).

2. Theotima fallax sp. nov.

(Pl. V, fig. 22-26).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — Une seule ♀ adulte rapportée par Eug. Simon du Venezuela (colonie Tovar) et portant le n° 14664 de sa collection. ♂ inconnu.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type, sauf sur les points suivants :

LONGUEUR : 1 mm. Longueur du céphalothorax : 0,5 mm.

CÉPHALOTHORAX uniformément testacé-pâle. — YEUX (fig. 22) antérieurs égaux et en ligne droite : les latéraux postérieurs à peine un peu plus petits ; tous très nettement séparés ; aire oculaire contenue deux fois et demie dans la largeur du front. — BANDEAU élevé, sa hauteur faisant une fois et demie celle de l'aire oculaire. — STERNUM très peu convexe, testacé-pâle, comme les pièces buccales et les appendices. — PATTES-AMBULATOIRES I = IV > II > III; I = 1,3 mm. (fig. 24) ; griffes supérieures (fig. 25) à 8 ou 10 denticulations profondes. — PATTE-MACHOIRE (fig. 26) avec le fémur plus petit que le tibia et la patella réunis. — ABDOMEN testacé-pâle, couvert de poils longs et nombreux.

HABITAT. — Détritus des forêts sombres et humides de la colonie Tovar au Venezuela. L'individu décrit ici est une ♀ adulte ayant pondu ; ses œufs au nombre de trois sont attachés aux chélicères par l'intermédiaire de quelques gros fils soyeux.

Observations. — Cette espèce, bien que prise en dehors des grottes, possède des caractères dus à l'adaptation à la vie lucifuge, parmi lesquels je citerai l'absence complète de coloration, et surtout la réduction des yeux et leur écartement.

Groupe II.

Tableau des Espèces.

♀ — Yeux médians antérieurs < les latéraux. — Aire oculaire faisant les $^3/_4$ de la largeur du front. — I = IV ; tibia I = métatarse. — Céphalothorax orné de lignes radiaires brunes. — Abdomen brun foncé.................................. 3. *javana* E. S.
— Yeux antérieurs égaux, les postérieurs $^1/_3$ plus petits.— Aire oculaire faisant seulement la moitié de la largeur du front. — I < IV ; tibia I beaucoup plus grand que le métatarse. — Céphalothorax et abdomen uniformément testacé pâle.................. .... 4. *microphthalma* E. S.

3. Theotima javana E. S.

(Pl. V, fig. 27-30).

Theotima javana E. S. (1905, p. 53).

Matériel étudié. — Une ♀ adulte recueillie par le prof. K. Kræpelin à Java et appartenant à la collection Eug. Simon. ♂ inconnu.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type sauf sur les points suivants :

Longueur : 1.2 mm. Longueur du céphalothorax : 0.5 mm., longueur de l'abdomen : 0.7 mm. — Aire oculaire (fig. 27) faisant les trois quarts de la largeur du front. — Bandeau orné d'une bande médiane brune beaucoup plus étroite que la largeur des yeux médians, triangulaire avec la pointe entre ces yeux. — Pièce labiale (fig. 28) ornée de poils simples sur son bord antérieur échancré. — Pattes-ambulatoires I = IV > II > III; fémurs légèrement dilatés; tibias I = métatarses (fig. 29) ; tarses et métatarses de la quatrième paire = tibias + patellas; tous les articles jaune-pâle avec les fémurs antérieurs, les tibias et les métatarses légèrement rembrunis à l'extrémité. Pattes recouvertes de poils nombreux et longs. — Patte-machoire (fig. 30) avec fémur + patella < tibia +

tarse de la longueur de la patella. Patella, tibia et tarse fortement rembrunis.

HABITAT. — Buitenzorg (Java).

4. Theotima microphthalma E. S.

(Pl. V, fig. 31-34).

Theoclia microphthalma E. S. (1892, p. 40).
Theotima microphthalma E. S. (1898, H. 283).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — Deux ♀ adultes prises par Eug. Simon dans la grotte d'Antipolo aux Philippines et faisant partie de sa collection. ♂ inconnu.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type sauf sur les points suivants :

LONGUEUR : 1 mm. — CÉPHALOTHORAX uniformément testacé-pâle ainsi que l'abdomen et les appendices. — YEUX (fig. 31) antérieurs égaux et connivents en ligne légèrement récurvée ; les postérieurs un tiers plus petits et un peu séparés des antérieurs. Aire oculaire faiblement bordée de noir et faisant la moitié de la largeur du front. — PATTES-AMBULATOIRES longues : (fig. 33) IV = 1,7 mm. ; tarses et métatarses de la quatrième paire > tibias + patellas. — PATTE-MACHOIRE (fig. 34). avec fémur + patella < tibia + tarse de la longueur de la patella.

HABITAT. — Grotte d'Antipolo dans l'île de Luzon aux Philippines. E. SIMON (1892) donne les renseignements suivants sur cette grotte : « La grotte d'Antipolo ou Cueva de Talbac est située à environ 5 ou 6 km. au nord du village d'Antipolo, sur une colline paraissant formée de gros blocs calcaires entassés irrégulièrement et garnie d'une puissante végétation arborescente. L'entrée qui s'ouvre à mi-côte est un trou étroit dans lequel il faut se glisser, vient ensuite un plan incliné, puis une série de quatre salles assez vastes et reliées par des voûtes très basses ; les parois sont garnies de belles stalactites disposées en feuillets réguliers à plis profonds et ayant l'aspect de draperies ; le sol est formé d'un argile rouge légèrement

humide par places. J'estime à 300 mètres le trajet que j'ai parcouru dans la grotte, mais je suis loin d'en avoir atteint le fond ; au dire d'un Indien, un homme s'y est perdu et a marché 3 jours ! »

2e Genre. **OCHYROCERA** Eug. Simon *pr. parte* **(1891).**

Ochyrocera E. Simon (**1891**, p. 565 et 566).
Pandeus Kekserling (**1891**, p. 168).
Ochyrocera E. Simon (**1892**, p. 409 et 440).
Ochyrocera O. P. Cambridge (**1889-1902**, p. 122).

Type du genre : *Ochyrocera arietina* Eug. Simon (**1891**).

Diagnose. — ♂ et ♀. — Longueur : 2,5 à 3,5 mm. — Abdomen ovale allongé. — Pièce labiale échancrée au sommet. — Marge supérieure des chélicères pourvue de six à sept fortes dents, marge inférieure mutique. — Hauteur du bandeau faisant trois fois le diamètre des yeux médians antérieurs. — Stigmate trachéen situé à égale distance de l'épigastre et des filières. — Filières supérieures et inférieures pourvues d'un grand nombre de fusules.

♂ — Bulbe arrondi et vésiculeux inséré sur un prolongement inférieur du tarse, et prolongé par un style très simple, très long, dirigé en avant.

Observations. — Le genre *Ochyrocera*, tel que E. Simon (**1891**) l'a défini, comprenait, outre les espèces dont l'énumération va suivre et qui toutes appartiennent au continent américain, les *Ochyrocera cruciata* E. S. et *picturata* E. S. de Ceylan, *stellata* E. S. de Java et l'*Althepus pictus* Thorell de Birmanie, ce dernier n'étant rapporté qu'avec doute à ce genre. Un examen plus approfondi de toutes ces espèces, m'a révélé la présence de caractères fondamentaux qui permettent d'isoler génériquement les formes de Ceylan qui, loin de se rattacher aux formes américaines, offrent des relations étroites avec les espèces de Java et de Birmanie pour lesquelles le g. *Althepus* a dû être rétabli.

De cette façon, les coupures génériques concordent parfaitement avec la distribution géographique, et cette concordance n'est pas une des moindres raisons qui me font considérer cette classification comme naturelle.

Le g. *Ochyrocera* (s. str.) est beaucoup plus voisin du g. *Theotima* que de tous les autres *Ochyrocératidés*. La structure des pièces buccales, et notamment l'échancrure de la pièce labiale, la situation des stigmates trachéens se trouvent semblables dans les deux genres. Mais ceux-ci diffèrent par des caractères importants et surtout par l'organisation de la patte-mâchoire du ♂. Ici le bulbe est d'une grande simplicité, il ne porte aucune apophyse, il est prolongé seulement par un style filiforme plus ou moins long. A cet égard, le g. *Ochyrocera* semble plus primitif et mériterait d'être placé à la base de la série des *Ochyrocératidés* si les données qu'on possède sur le g. *Theotima* n'étaient pas aussi fragmentaires. En tout cas — et là est à notre avis le point qui devait être précisé — ces deux genres forment un rameau distinct, marquant un degré d'évolution moindre que celui auquel sont parvenus les autres genres.

Tableau des Espèces.

♀ — 1. — Tarse de la patte-mâchoire aussi long que le fémur et la patella. — Région épigastrique non ou à peine chitinisée. — Pubescence de l'abdomen et des pattes longue..... 2.

— Tarse de la patte-mâchoire égal au plus au fémur. — Région épigastrique pourvue d'un arceau fortement chitinisé. — Pubescence de l'abdomen et des pattes courtes...... 3.

2. — Bandeau faisant un peu plus de trois fois l'aire oculaire. — Denticulations des chélicères régulièrement décroissantes du sommet vers la base. — Céphalothorax orné d'une bande médiane et de deux bandes latérales. — Abdomen allongé, peu coloré.................... 1. *arietina* E. S.

— Bandeau étroit faisant deux fois le diamètre des yeux médians. — Denticulations des chélicères égales. — Céphalothorax orné d'une fine ligne noire marginale et, sur la partie thoracique, de quatre à cinq lignes radiaires élargies à la marge. — Abdomen globuleux à dessin complexe

formé de cinq bandes transverses, arquées en forme de chevron, et de plusieurs autres plus petites............ .... 2. *quinquevittata* E. S.

3. — Hauteur du bandeau faisant quatre fois l'aire oculaire. — Yeux antérieurs en ligne droite. — Pattes-ambulatoires colorées en violet intense avec un anneau blanc testacé précédant et suivant les articulations.................. .... 3. *janthinipes* E. S.

— Hauteur du bandeau faisant au plus trois fois l'aire oculaire. — Yeux antérieurs en ligne légèrement récurvée. — Pattes fauve obscur.............................. 4.

4. — Céphalothorax orné seulement d'une grande tache noirâtre étoilée. — Pattes avec un anneau testacé au tiers antérieur des fémurs, deux aux tibias et un aux métatarses. — Arceau chitineux de l'épigastre peu coloré............. .... 4 *oblita* sp. nov.

— Céphalothorax orné de trois bandes longitudinales noirâtres. Pattes avec l'extrémité des fémurs, les patellas, l'extrémité des tibias et des tarses rembrunies. — Arceau chitineux de l'épigastre coloré en violet intense........... .... 5. *vesiculifera* E. S.

♂ — 1. — Tibia de la patte-mâchoire armé sur sa face externe de deux (ou trois) épines courtes, robustes et dirigées en avant............................ 5. *vesiculifera* E. S.

— Tibia dépourvu d'épines.............................. 2.

2. — Tarse beaucoup plus long que tibia + patella........... .... 1. *arietina* E. S.

— Tarse égal au plus à tibia + patella................... 3.

3. — Tarse prolongé en avant et du côté externe par une apophyse épineuse plus longue que l'article. .... 2. *quinquevittata* E. S.

— Tarse sans apophyse................. 3 *janthinipes* E. S.

1. Ochyrocera arietina E. S.

(Pl. VI, fig. 35-42).

Ochyrocera arietina E. S. (1891, p. 566, pl. XLII, fig. 10).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — Deux ♀ adultes et un ♂ adulte appartenant à la collection d'Eug. Simon, provenant de l'île Saint-Vincent aux Antilles.

Femelle. — Longueur : 3 mm. Longueur du céphalothorax : 1,2 mm., longueur de l'abdomen : 1,8 mm.

Céphalothorax (fig. 35) aussi long que large, jaunâtre, orné d'une bande médiane noirâtre de la largeur de l'aire oculaire se poursuivant sans interruption jusqu'au bord postérieur, et de chaque côté d'une bande marginale environ deux fois plus large. Parties céphalique et thoracique également convexes, celle-ci munie d'une strie médiane punctiforme et de deux stries rayonnantes peu apparentes.

Yeux antérieurs en ligne droite, les médians contigus et un peu plus gros ; de chaque côté les yeux latéraux contigus et séparés des médians par un intervalle très étroit.

Bandeau (fig. 36) faisant un peu plus de trois fois l'aire oculaire, orné d'une bande médiane plus large que les yeux médians et de chaque côté d'une bande latérale plus étroite.

Chélicères (fig. 37) robustes, plus longues que le bandeau ; marge supérieure pourvue de sept fortes dents allant en décroissant du sommet vers la base, la dernière se continuant par la lame chitineuse interne ; marge inférieure mutique ; crochet long et cylindrique granuleux sur sa face supérieure.

Pièce labiale soudée au sternum, triangulaire, plus large environ d'un tiers à la base que haute ; échancrée au sommet en forme de gouttière, celle-ci fortement ciliée, et pourvue à ses bords de deux paires de poils épais et villeux.

Lames-maxillaires (fig. 38) un peu plus de deux fois plus longues que larges, inclinées sur la pièce labiale, mais ne se rejoignant pas sur la ligne médiane. Un peu élargies à l'insertion de la patte-mâchoire, légèrement et régulièrement arrondies sur le bord externe qui se termine par une fine serrula ; le bord interne rectiligne, la troncature oblique. Celle-ci portant en dedans une série de poils gustatifs insérés dans l'ordre suivant : au sommet cinq à six poils en forme de crosse, au dessous un grand nombre de poils multifides longs et courts, et plus bas de longs poils villeux.

Rostre membraneux, triangulaire, revêtu sur son tiers anté-

rieur de poils simples, longs et disposés au sommet, de poils multifides longs et courts disposés sur les côtés, et enfin tout à fait latéralement de poils villeux.

Sternum convexe, cordiforme, aussi large que long, faiblement prolongé entre les hanches postérieures largement disjointes, orné d'une bande annulaire noirâtre laissant un liseré marginal et une ligne médiane incolores.

Pattes-ambulatoires longues : (I > IV > II > III), I = 4,5 mm., tibia I plus long que le fémur, celui-ci légèrement dilaté à la base. Toutes les pattes uniformément violacées avec un petit anneau testacé peu distinct aux articulations des tibias et métatarses. Tous les articles, mais surtout les tarses et métatarses (fig. 39) fortement poilus. Onychium portant les trois griffes et une paire de griffes accessoires. Griffes supérieures à cinq denticulations et griffe impaire portant une dent longue et fine dans sa concavité.

Patte-machoire (fig. 40) mutique, terminée seulement par une pointe conique sub-aiguë ; tarse aussi long que le fémur et la patella réunis et un peu plus long que le tibia et la patella réunis ; tous les articles uniformément violacés.

Abdomen (fig. 41) ovale allongé, sa largeur, qui égale la longueur du céphalothorax, est contenue une fois et demie dans sa longueur ; noirâtre ou gris cendré, sans dessin bien net, sauf un vague folium plus foncé à la partie postérieure, un peu rembruni en dessous ; pubescence longue.

Stigmate trachéen unique et médian se montrant sous la forme d'un pli large et profond exactement situé à égale distance de l'épigastre et des filières, donnant accès à un vestibule court d'où partent antérieurement de nombreux troncs trachéens, et postérieurement une seule paire qui se subdivise bientôt.

Région épigastrique convexe, incolore, se composant simplement d'une lèvre antérieure à rebord corné et déclive et d'une lèvre postérieure presque aussi large.

Filières. Les supérieures grosses et légèrement comprimées latéralement avec un court article apical dont la tronca-

ture oblique porte de très nombreuses fusules cylindriques disposées en demi-cercle; l'article basilaire fortement coloré se terminant du côté interne par trois ou quatre longues soies dirigées en dedans ; les médianes grêles, et cylindriques, portant une seule fusule et quelques soies sur leur bord interne ; les inférieures, les plus longues, cylindriques un peu atténuées à l'extrémité; l'article apical, mieux visible, portant de nombreuses fusules cylindriques, mais courtes et disposées sans ordre; l'article basilaire avec aussi quelques soies internes.

Colulus très développé, faisant environ la moitié. de la longueur des filières inférieures ; coloré en brun foncé.

Tubercule anal à peine saillant ; anus en fente transverse à rebords ornés de courtes soies spiniformes.

Male. — Caractères sexuels secondaires : *taille* un peu plus petite; longueur un peu plus grande des pattes, I = 7.6 mm. ; huit dents aux *chélicères* au lieu de sept.

Patte-machoire (fig. 42) d'un brun violacé ; fémur cylindrique, aussi long que tibia + patella, celle-ci courte et nodiforme ; tibia sans épine, étroit à la base, puis très fortement élargi, deux fois et demie plus long que la patella ; tarse plus long que fémur + patella, très épais à la base, puis effilé et mince, rejeté un peu en dehors ; bulbe inséré sur la partie inférieure saillante de la base du tarse qui porte deux petites épines, et donne à l'article une forme de hache ; ovale cylindrique de la longueur du tibia, puis rétréci et creusé en forme de gouttière arquée en avant se prolongeant par un style filiforme un quart plus long que le tarse.

Habitat. — Ile Saint-Vincent, Petites-Antilles.

2. **Ochyrocera quinquevittata** E. S.

(Pl. VI, fig. 43-48 et fig. I).

Ochyrocera quinquevittata E. S. (1891, p. 566, pl XLII, fig. II).

Matériel étudié. — Deux ♀ de l'île Saint-Vincent aux

Antilles (collection E. Simon). Je n'ai pu examiner le ♂ et j'en donnerai la description d'après l'auteur.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type, sauf sur les points suivants :

FEMELLE. — LONGUEUR : 2,5 mm. — CÉPHALOTHORAX (fig. 43) testacé verdâtre, orné d'une fine ligne noire marginale, d'une raie médiane filiforme, très courte et, sur la partie thoracique de quatre à cinq lignes radiaires élargies à la marge. — BANDEAU (fig. 44) étroit faisant deux fois le diamètre des yeux médians. — CHÉLICÈRES (fig. 45) à sept dents égales sur la marge supérieure. — PIÈCE LABIALE (fig. 46) plus largement triangulaire. — STERNUM uniformément fauve verdâtre. — PATTES-AMBULATOIRES médiocrement longues : IV = 2.8 mm. (1), testacé verdâtre, distinctement annelées de noir aux extrémités des fémurs, aux patellas, à l'extrémité des tibias et des métatarses. — ABDOMEN globuleux, très convexe, sa largeur ne faisant pas une fois et un tiers sa longueur qui est un peu plus grande que la longueur du céphalothorax ; orné en dessus de cinq larges bandes transversales noirâtres en forme de chevrons et postérieurement de plusieurs autres plus petites. — RÉGION ÉPIGASTRIQUE (fig. 48) faiblement colorée et pourvue de lèvres épaisses.

« MALE. — Longueur : 2 mm. — PATTE-MACHOIRE testacé verdâtre, presque comme chez le précédent (*O. arietina*), tarse beaucoup plus court et obtus, mais émettant vers l'extrémité et extérieurement une longue épine droite ; épine du bulbe très longue, arquée et anguleuse ». E. SIMON (**1891**, p. 566).

FIG. I. *Ochyrocera quinquevittata* E. S. — Patte-mâchoire ♂, d'après E. Simon.

HABITAT. — Ile St-Vincent, Petites-Antilles.

(1) I manque aux exemplaires examinés.

3. Ochyrocera janthinipes E. S.

(Pl. VI et VII, fig. 49-59).

Ochyrocera janthinipes E. S. (1892, p. 439).

Matériel étudié. — Nombreux individus ♂ et ♀ rapportés du Venezuela par Eug. Simon et faisant partie de sa collection.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type, sauf sur les points suivants :

Longueur : 3 mm. — Céphalothorax (fig. 49) fauve verdâtre, orné d'une bande médiane noirâtre de la largeur de l'aire oculaire se poursuivant sans interruption jusqu'au bord postérieur, et de chaque côté d'une bande marginale de même largeur. — Yeux sub-égaux. — Bandeau (fig. 50) faisant quatre fois l'aire oculaire. — Sternum noirâtre éclairci sur la ligne médiane. — Pattes-ambulatoires très longues, I = 6,4 mm. ; fémurs largement dilatés à la base ; colorées en violet intense avec un anneau blanc testacé précédant et suivant les articulations ; tous les articles médiocrement poilus. — Patte-machoire (fig. 55) avec le tarse égal au fémur ; patella, extrémités du tibia et du tarse fortement colorées en bleu violacé. — Abdomen à pubescence courte ; ovale allongé, sa largeur contenue deux fois dans sa longueur, testacé verdâtre, orné en dessus de taches noires bisériées souvent confluentes surtout dans la partie postérieure, sur les côtés d'une large bande oblique, en dessous au delà de l'épigastre de deux taches ovales latérales et d'une médiane commençant au-dessous du stigmate trachéen. — Région épigastrique (fig. 56) convexe, pourvu d'un arceau chitineux coloré.

Male. — Caractères sexuels secondaires : *taille* plus petite : 2,5 mm. — *Chélicères* (fig. 58) pourvues de deux dents supplémentaires à la marge supérieure. — *Pattes* plus longues : I = 8,9 mm.

Patte-machoire (fig. 59) brun olivâtre avec la patella, l'extrémité du tibia et du tarse rembrunies ; fémur aussi long que patella et tibia et que le tarse, tibia atténué à la base, élargi à l'extrémité dépourvu d'épines, mais orné de quatre poils longs et villeux sur son bord externe, tarse en forme de hache, épais à la base, très effilé à l'extrémité donnant insertion en dessous et du côté externe à un bulbe ovale qui se prolonge par un style presque de la longueur du tibia et un peu plus long que le bulbe, sa pointe dirigée en avant et coudée vers l'extrémité. Au point d'insertion du bulbe, on voit sur le tarse une très courte épine.

Habitat. — San Estaban, Venezuela, dans les détritus humides de la forêt.

Les œufs gros et violacés sont retenus ensemble par quelques fils et portés dans les chélicères de la femelle.

4. **Ochyrocera oblita** sp. nov.

(Pl. VII, fig. 60-63).

Matériel étudié. — Une seule ♀ rapportée par Eug. Simon du Venezuela et appartenant à sa collection. ♂ inconnu.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type, sauf sur les points suivants :

Femelle. — Longueur : 3,5 mm. — Céphalothorax (fig. 60), orné seulement d'une grande tache étoilée noirâtre ; partie céphalique plus convexe. — Yeux sub-égaux, les antérieurs en ligne légèrement récurvée. — Bandeau (fig. 61) faisant trois fois l'aire oculaire, entièrement noir. — Sternum rembruni, éclairci sur la ligne médiane. — Pattes-ambulatoires longues : IV = 6,5 mm. et médiocrement poilues, d'un brun foncé uniforme avec un anneau blanc testacé au tiers antérieur des fémurs, deux aux tibias et un aux métatarses. — Patte-machoire (fig. 62) entièrement noire ; tarse égal au fé-

mur. — ABDOMEN volumineux et à pubescence courte, sa largeur, un tiers plus grande que la longueur du céphalothorax, contenue presque deux fois dans sa longueur ; orné 1° en dessus d'une bande noire en forme de chevron, puis d'une petite tache médiane ovale ; 2° postérieurement d'une large bande transversale très noire se prolongeant sur la ligne médiane jusqu'aux filières et formant à la partie terminale de l'abdomen une nouvelle bande transverse très noire, plus étroite ; 3° sur les côtés d'une large bande noire diffuse se terminant en arrière par une tache ronde assez bien limitée ; ventre (fig. 63) testacé verdâtre bordé de noir. — RÉGION ÉPIGASTRIQUE pourvue d'un arceau chitineux jaunâtre, montrant sur les côtés deux petits points violacés.

HABITAT. — Dans les détritus végétaux des forêts du Venezuela, colonie Tovar.

5. Ochyrocera vesiculifera E. S.

(Pl. VII et VIII, fig. 64-81).

Ochyrocera vesiculifera E. S. (1892, p. 440).]

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — Nombreux individus ♂ et ♀ rapportés par Eug. Simon du Venezuela et faisant partie de sa collection.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type, sauf sur les points suivants :

FEMELLE. — LONGUEUR : 3 mm. — CÉPHALOTHORAX (fig. 64) jaune verdâtre, orné d'une bande médiane noir violacé, commençant immédiatement derrière les yeux et à ce niveau de même largeur que l'aire oculaire, puis légèrement rétrécie au milieu et enfin élargie de nouveau à la partie postérieure où elle se soude sur les côtés aux bandes latérales, celle-ci de même couleur et sensiblement de même largeur que la bande médiane ; partie céphalique plus fortement convexe. — YEUX sub-égaux, les antérieurs en ligne faiblement récurvée. — BANDEAU (fig. 65) faisant au moins deux fois et demie l'aire oculaire,

orné d'une bande médiane noir violacé de la largeur de l'aire oculaire et de chaque côté d'une bande de même couleur, moitié plus étroite. — STERNUM noir violacé, éclairci sur la ligne médiane. — PATTES-AMBULATOIRES longues : I = 6 mm. et médiocrement poilues ; fauve obscur avec l'extrémité des fémurs, les patellas, l'extrémité des tibias et des tarses rembrunies. — PATTE-MACHOIRE (fig. 71) fauve obscur, base du fémur, patella, extrémités du tibia et du tarse rembrunies, tarse égal au fémur. — ABDOMEN à pubescence courte ; sa largeur, égale à la longueur du céphalothorax, contenue presque deux fois dans sa longueur ; testacé verdâtre, orné 1° en dessus un peu avant le milieu de deux taches latérales brun violacé obliques allongées ; 2° au milieu d'une tache plus petite et ovale et en arrière de quatre à cinq bandes diffuses, transverses, courtes et souvent confluentes ; ventre orné (fig. 72) de chaque côté d'une tache oblique et sur la ligne médiane d'une tache ovale au-dessous du stigmate trachéen. — RÉGION ÉPIGASTRIQUE pourvue d'un arceau fortement chitinisé et coloré en violet intense.

MALE. — CARACTÈRES SEXUELS SECONDAIRES : *taille* plus petite : 2,5 mm. — *Chélicères* (fig. 79) pourvues de deux dents supplémentaires à la marge supérieure, dont la denticulation est irrégulière ; la dent médiane étant généralement la plus forte. — *Pattes* plus longues : I = 7,4 mm.

PATTE-MACHOIRE (fig. 80 et 81) brun olivâtre avec la patella noir violacé, fémur à peine plus long que le tarse ; tibia longuement convexe, deux fois plus long que la patella et plus court que le tarse, armé sur son bord externe et au tiers antérieur de deux fortes épines ; tarse épais à la base et effilé à l'extrémité, en forme de hache ; il donne insertion en dessous et du côté externe à un bulbe ovale et volumineux qui se prolonge par un style redressé, dont le conducteur est creusé en gouttière, et dont l'extrémité est très aiguë ; au point d'insertion du bulbe on voit sur le tarse deux très courtes épines.

HABITAT. — Cette espèce est très commune dans les détritus végétaux des forêts de la Colonie Tovar au Venezuela. Les femelles portent leurs œufs dans les chélicères.

Species invisae et incertae sedis

Les deux espèces dont l'énumération va suivre appartiennent probablement au g. *Ochyrocera* ; mais les auteurs ne donnent dans leur description aucun des caractères que nous considérons comme génériques, et il est impossible de fixer d'une façon certaine leur position systématique. Par contre, il est très probable que l'*O. pacifica* Banks qui sera étudier plus loin doit former à elle seule un genre spécial.

J'ai cru bon, afin que mon travail soit moins incomplet, de reproduire les descriptions originales de ces deux espèces dont je n'ai pu obtenir communication.

Ochyrocera cœrulea Keyserling.

Pandeus cærulens KEYSERLING (**1891**, p. 168).
Ochyrocera cœrula E. S. (**1903**, p. 1068).

M'est inconnu, sa description originale est la suivante : ♂. — Longueur : 2,2 mm.

Der Cephalothorax hell grünlich blau, mit drei dunkel blauen Längsbändern, von denen die beiden etwas über den Seitenrändern befindlichen ganz kurz sind und das mittlere, vorn die Augen einschliessend, bis zum Hinterrande reicht und in der Mitte ein wenig eingeschnürt erscheint. Die Mundtheile und das mit helleren Längsbande in der Mitte versehene Sternum auch hellblau und dunkelblau gefleckt. Die Beine dunkelblau, mit helleren Ringen und ähnlich die Palpen. Das gleichfalls hellblaue Abdomen hat oben und an den Seiten dunkelblaue Flecken, die oben auf der Mitte ein Längsband und an den Seiten einige schräge ansteigende Querbänder

bilden. Die oberen Spinnwarzen dunkel und die unteren hellblau.

Der Cephalothorax nur wenig länger als breit, oben recht flach ; der kurze Kopftheil durch Seitenfurchen begränzt und nur unbedeutend höher als der Brusttheil. Der Clypeus fast 4 mal so hoch als der Durchmesser eines Auges und niedriger als die Mandibeln lang.

Die 6 gleichgrossen Augen sitzen paarweise dicht beisammen jedoch ohne einander zu berühren auf drei ziemlich hervorragenden Hügelchen. Betrachtet man sie von oben so bilden 4 derselben eine gerade Querreihe und die beiden anderen liegen direkt hinter den Seitenaugen dieser Reihe. Die Seitenaugen der vorderen Reihe sind von den MA nur unbedeutend weiter entfernt als diese von einander.

Die etwas divergirenden Mandibeln ziemlich kurz, vorn kaum gewölbt und dünner als die Schenkel des ersten Beinpaares. Der Falz in den sich die kurze Endklaue legt scheint nicht mit Zähnchen bewehrt zu sein.

Die etwas gegen einander geneigten, vorn an der Aussenseite gerundeten und an der Innenseite ausgeschnittenen Maxillen fast doppelt so lang als breit.

Die kaum längere als breite, nach vorn zu schmäler werdende und vorn stumpf zugespitzte Lippe nur wenig kürzer als die Maxillen. Das ganz flach gewölbte Sternum etwas länger als breit und hinten am recht schmalen Ende abgestutzt, nicht zugespitzt. Die fein behaarten Beine sehr lang und dünn ; die Tarsen fast ebenso lang als die Metatarsen, haben am Ende noch ein kurzes und dünnes Glied, an welchem zwei gezähnte Klauen sitzen.

Am Ende des Tibialtheils der Palpen, welcher etwas länger als die Patella ist, befindet sich oben ein langer dünner, spitz zulaufender Fortsatz und das flache, länglich ovale Copulations—organ endet mit einem nach hinten gerichteten, der ungefähr bis zur Mitte der Tibia reicht.

Das Abdomen vorn gerundet und schmal, gegen die Mitte

hin am breitesten und am höchsten gewölbt, hinten an den gleich langen Spinnwarzen spitz zulaufend. Die oberen Spinnwarzen etwas dicker als die unteren, die mittleren ganz dünn und nicht ebenso lang.

HABITAT. — Blumenau (Hetschko). Brésil.

Observations. — Bien que l'auteur ne décrive ni la denticulation des chélicères, ni leur lame chitineuse interne, ni l'échancrure de la pièce labiale, ni la griffe tarsale impaire, — caractères qui peuvent passer inaperçus à un examen superficiel — cette espèce paraît devoir rentrer dans le g. *Ochyrocera* s. str. D'ailleurs si KEYSERLING en a fait un genre spécial, le g. *Pandeus*, c'est apparemment qu'il ignorait le g. *Ochyrocera* proposé alors depuis peu.

7. **Ochyrocera Simoni** Cambridge.

Ochyrocera Simoni O. P. CAMBRIDGE (**1894**, p. 122).

M'est inconnu, sa description originale est la suivante :

Adult ♂ length 1 1/4 lines.

Cephalothorax short, oval, rather flattened, convex above, very strongly constricted laterally on the margins at the junction of the caput and thorax, the anterior extremity broadly truncate. Clypeus strongly porrected, and nearly equal in longitudinal extent to the length of the falces, the thorax and upper part of the caput being nearly circular. It has a few long bristles on the caput and thorax, and its colour is a clear pale green, with a broad central black band extending through the ocular area to the hinder extremity, to wich it gradually widens from the eyes. A similar broad black band also occupies each side of the thorax, gradually coming to a point at the junction with the falces.

The *eyes* are in three pairs on tubercles, forming a transverse straight line (at least the three groups are in a straight line) ; the central pair are in a transverse line, and those of each

lateral pair are nearly contiguous and placed obliquely, so that the centrals taken with either the anterior or posterior eyes of the lateral pairs singly form in reality a curved line (the curve formed by the centrals and fore-laterals being less than that of the centrals and hind-laterals). The eyes of the central pair are very nearly contiguous to each other, and each is nearly a diameter's distance from the fore-lateral on its side.

The *legs* are very long, 1, 4, 2, 3, slender, furnished with hairs only. The coxae of the first and second pairs, especially of the first, are much stronger than the rest, and the femora are rather curved and clavate, the lower extremities being gradually incrassated to at least double the thickness of the anterior portion. The tarsi end with two claws issuing from a smal and distinct claw-joint ; they are of a dull olive-greenish colour a small portion at the extremities being yellowish. The greater part of the genuae is black, and there is also a small part of the extremity of the other joints approaching to black, giving the legs a somewhat annulated appearance at thore joints. The metatarsi and tarsi are yellow-brownish, the end of the latter paler.

The *palpi* are short, similar to the legs in colour. The cubital joint is very short, with a long, strongish, tapering bristle at its fore extremity above ; the radial joint is long and strong, and rather of a tumid form, furnished with strongish bristles or bristly hairs. The digital joint is long, about equal to the radial in length, distinctly curved, and tapers to a sharp spine-like point at its extremity ; it is furnished with numerous long bristly hairs, chiefly along the inner side ; rather beneath, on the inner side, is a strong lobe a proeminence, to which, underneath, is attached the palpal bulb, the latter of an oval form at its base, with its extremity produced into a very long, tapering, sharp-pointed, corneous process.

The *falces* are moderate in length and strength, straight, but considerably porrected, and similar to the legs in colour. On the underside of the oblique extremity of each falx is a

tooth-like ridge, followed to the end of the falx by a row of three closely-set minute teeth.

The *maxillae* are long, strong, especially near their base, straight, rather rounded, pointed at their extremity, and considerably inclined to the labium ; their colour is like that of the falces.

The *labium* is slightly suffused with blackish, of abnormal size, its base extending to the whole width of the sternum, and of an equilateral triangular shape, its apex obtusly pointed ; it is similar in colour to the maxillae, wich, instead of being placed in the normal position, *i.e.* close to the sternum, on each side of the base of the labium, appear to issue from it some little way up on each side. Behind the labium the tongue is visible like an inner labium, it being obtuse at the end ; it reaches nearly to the extremity of the maxillae, and is tipped with a group of brown papilliform projections. On the inside of the maxillae is (apparently) a membranous enlargement, which I have not noticed before in any other spider.

The *sternum* is short, heart-shaped, of a blackish hue, with a greenish longitudinal central stripe and greenish spots on the margins.

The *abdomen* is elongate oval, or somewhat subcylindrical in shape, joined to the thorax by a short distinct pedicle. Its colour is black, with a longitudinal central bluish-sea-green stripe, and several oblique stripes of the same colour on each side, the anterior being the longest and strongest, reaching nearly to the spinners ; the underside has two similarly coloured spots about the middle in a transverse line. The spinners are short, the outer four about equal in length, black, with a spot on the outer side at the base, and the tip greenish white.

Habitat. — Mexico. Teapa in Tabasco.

Observations. — Cette espèce paraît très voisine de l'*Ochyrocera arietina* E. S. ; l'organe copulateur est très peu différent

chez ces deux espèces. Cambridge qui a bien vu la surface saillante des lames maxillaires où sont insérés les poils gustatifs, dont il semble aussi avoir reconnu la présence sur le rostre (*the tongue*), ne signale ni la lame chitineuse interne des chélicères, ni l'échancrure de la pièce labiale ; mais bien que sa description soit faite avec grand soin, il est très possible que ces caractères lui aient échappé.

3e Genre. MERIZOCERA nov. gen.

Ochyrocera E. S. *pr. parte.*

Type du genre : *Merizocera cruciata* (E. S.) (1893).

Diagnose. — ♀ et ♂. — Longueur : 2 à 2,5 mm. — Abdomen ovale allongé. — Pièce labiale soudée au sternum, plus large que haute, à bord antérieur arrondi non échancré. — Marge supérieure des chélicères pourvue de trois à quatre dents granuliformes, marge inférieure mutique. — Hauteur du bandeau faisant trois fois le diamètre des yeux médians antérieurs. — Pattes-ambulatoires I $\geq$ IV > II > III. — Poils villeux des lames-maxillaires disposés seulement sur la troncature interne ; pas d'épines à la base. — Sternum lisse. — Stigmate trachéen plus près de l'épigastre que des filières. — Filières supérieures et inférieures pourvues d'un grand nombre de fusules.

♂. — Bulbe cylindrique, inséré dans un alvéole terminal, et se prolongeant par un style assez court, sinueux et contourné, accompagné d'une apophyse de même taille et de forme variable.

Observations. — Les espèces réunies ici, très semblables d'aspect aux *Ochyrocera*, ont en propre des caractères spéciaux qui les éloignent nettement de ceux-ci et nous ont obligé à proposer pour elles un genre nouveau. Parmi ces caractères les plus importants résident dans l'absence d'échancrure

à la pièce labiale, l'armature particulière des chélicères, la position plus reculée du stigmate trachéen, et surtout la complication plus grande de la patte-mâchoire du mâle. Mais ce genre a conservé sur les lames-maxillaires la même disposition des phanères sensitives que dans les deux genres précédents, tandis que dans toutes les autres formes de l'Insulinde et d'Asie, cette disposition est plus ou moins modifiée.

Ce genre nous paraît devoir se placer à la base de la série des *Ochyrocératidés* à pièce labiale sans échancrure, dont l'évolution s'est faite dans l'Inde méridionale et l'Archipel Asiatique.

Tableau des Espèces.

♀ — Pattes jaune testacé avec les patellas un peu rembrunies. — Griffes tarsales pourvues de deux dents égales et de trois autres beaucoup plus petites. — Bande médiane du céphalothorax moins large en avant que l'aire oculaire. — Ventre peu coloré....... .... 1. *cruciata* E. S.

— Pattes uniformément et fortement rembrunies. — Griffes tarsales à dents régulièrement décroissantes. — Bande médiane du céphalothorax plus large en avant que l'aire oculaire. — Ventre noir. .... 2. *picturata* E. S.

1. Merizocera cruciata (E. S.)

(Pl. VIII et IX, fig. 82-91).

Ochyrocera cruciata E. S. (1893, p. 247).

Matériel étudié. — Nombreux individus ♂ et ♀, pris par E. Simon à Ceylan et appartenant à sa collection.

Femelle. — Longueur : 2 mm. Longueur du céphalothorax : 0,7 mm., longueur de l'abdomen : 1,3 mm.

Céphalothorax (fig. 82) aussi long que large, jaune pâle, orné d'une bande médiane brune triangulaire, commençant immédiatement derrière l'aire oculaire, à ce niveau un peu plus large que les yeux médians, puis se rétrécissant graduellement pour devenir filiforme sur la partie thoracique ; orné aussi de

chaque côte d'une bande de même couleur environ deux fois plus large que la partie antérieure de la bande médiane. Partie thoracique munie d'une strie médiane punctiforme et de deux stries rayonnantes peu visibles.

Yeux antérieurs formant une ligne légèrement récurvée ; les médians un peu plus gros que les latéraux, ceux-ci contigus et séparés des médians par un intervalle très étroit.

Bandeau bien développé, sa hauteur faisant trois fois environ le diamètre des yeux médians ; orné d'une bande médiane de la largeur des yeux médians et de chaque côté d'une bande plus étroite.

Chélicères (fig. 87) robustes, plus longues que le bandeau ; marge supérieure pourvue de trois dents granuliformes allant en décroissant du sommet vers la base, puis d'une dent à peine plus forte qui se continue par la lame chitineuse interne, celle-ci prolongée également en forme de petite dent à l'extrémité ; marge inférieure mutique ; crochet long et cylindrique, granuleux sur sa face supérieure.

Pièce labiale (fig. 84) soudée au sternum, un tiers plus large que haute, son bord antérieur régulièrement arrondi, orné d'une série de poils simples.

Lames-maxillaires (fig. 84) deux fois plus hautes que larges, inclinées sur la pièce labiale, mais ne se rejoignant pas sur la ligne médiane. Un peu élargies au niveau de l'insertion de la patte-mâchoire, elles sont régulièrement arrondies sur le bord externe qui se termine par une fine serrula ; le bord interne est à troncature très oblique, celle-ci porte sur sa face interne une série de poils gustatifs insérés dans l'ordre suivant : au sommet cinq à six poils en forme de crosse à barbes très longues, au-dessous un faisceau de poils multiples tous longs, raides et jaunâtres, et plus bas un grand nombre de longs poils villeux. On remarquera l'absence des poils multifides courts.

Rostre membraneux, régulièrement arrondi, recouvert sur presque toute sa face postérieure de poils simples, de poils multifides et de poils villeux.

Sternum convexe, lisse, cordiforme, à peine prolongé entre les hanches postérieures largement disjointes ; d'un brun foncé, éclairci en avant et sur la ligne médiane.

Pattes-ambulatoires longues : (I = IV > II > III), I = 3,6 mm. ; fémurs à peine dilatés à la base. Toutes les pattes jaune testacé avec les patellas un peu rembrunies. Tous les articles fortement poilus. L'onychium porte les trois griffes et une paire de griffes accessoires ; les griffes supérieures (fig. 85) sont pourvues de deux dents égales et de trois autres égales aussi, mais beaucoup plus petites, la griffe impaire porte une dent fine et longue dans sa concavité.

Patte-machoire (fig. 86) mutique terminée seulement par une pointe conique sub-aiguë ; tarse aussi long que fémur + patella, et un peu plus long que tibia + patella ; patella, extrémités du tibia et du tarse rembrunies.

Abdomen (fig. 82) ovale allongé, sa largeur qui égale la longueur du céphalothorax est contenue une fois et demie dans sa longueur ; pâle cendré, orné en dessus d'une bande médiane longitudinale testacée et denticulée postérieurement, coupée vers le milieu d'une bande semblable transverse, le tout simulant vaguement une croix, et de chaque côté d'une tache ovale ; ventre peu coloré ; pubescence longue.

Stigmate trachéen (fig. 87) situé assez loin des filières, mais cependant plus près de celles-ci que de l'épigastre.

Région épigastrique convexe, pourvue d'un arceau peu chitinisé et à peine coloré d'un jaune plus intense ; orifice génital avec la lèvre supérieure épaissie.

Filières absolument semblables à celles du genre précédent ; l'article basilaire coloré en brun foncé.

Colulus très développé, coloré en brun foncé, et faisant environ la moitié de la longueur des filières supérieures.

Tubercule anal (fig. 88) peu saillant, muni de soies assez longues sur son bord postérieur.

Male. — Caractères sexuels secondaires : *taille* un

peu plus petite ; longueur un peu plus grande des *pattes* I = 5,1 mm. et I > IV.

Patte-machoire (fig. 89) jaune pâle ; fémur aussi long que patella + tibia et un quart plus long que le tarse ; tibia inerme, tarse cylindrique régulièrement atténué vers l'extrémité dont la troncature est oblique ; bulbe cylindrique, faiblement mameloné, inséré dans un alvéole presque terminal et se terminant par un style dont le conducteur lamelleux est sinueux et contourné, et par une apophyse chitineuse de même taille, située immédiatement derrière celui-ci, d'abord droite puis élargie en forme de hache à l'extrémité. Le style et l'apophyse prennent insertion dans une dépression du bulbe.

Cette disposition est la plus fréquente, mais on trouve parfois une forme un peu différente à l'apophyse et au style. Celui-ci peut se terminer (fig. 90) par deux pointes aiguës dirigées en sens opposés, et celle-là par une pointe simplement aiguë et un peu recourbée. On trouve aussi quelquefois une disposition intermédiaire (fig. 91). Il nous a semblé qu'il s'agissait là de variations sans importance, peut-être en rapport avec le développement plus ou moins parfait des individus.

Habitat. — Ceylan : Nuware-Eliya.

Les œufs sont portés par la femelle dans ses chélicères jusqu'au moment de l'éclosion.

2. Merizocera picturata (E. S.)

(Pl. IX, fig. 92-98).

Ochyrocera picturata E. S. (1893, p. 247).

Matériel étudié. — Trois ♀ adultes rapportées par Eug. Simon de Ceylan et appartenant à sa collection. ♂ inconnu.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type, sauf sur les points suivants :

Femelle. — Longueur : 2 mm. — Céphalothorax (fig. 92) jaune pâle, orné d'une bande médiane noirâtre, commençant

immédiatement derrière l'aire oculaire et à ce niveau un peu plus large que celle-ci, puis brusquement rétrécie et filiforme au niveau de la strie thoracique où elle se termine. — BANDEAU (fig. 93) orné d'une bande médiane unique, plus large que l'aire oculaire. — PATTES-AMBULATOIRES uniformément et fortement rembrunies ; griffes supérieures (fig. 96) à six dents régulièrement décroissantes du sommet vers la base. — ABDOMEN ovale allongé, convexe en avant ; sa plus grande largeur qui est moindre que la longueur du céphalothorax est contenue deux fois dans sa longueur ; atténué et déclive en arrière ; tacheté de noir en avant et sur les côtés, orné en dessus de bandes noirâtres transverses plus ou moins interrompues ; ventre noir. — RÉGION ÉPIGASTRIQUE (fig. 98) convexe, pourvue d'un arceau plus ou moins chitinisé se terminant postérieurement par un rebord déclive et corné qui forme la lèvre supérieure de l'orifice génital.

HABITAT. — Ceylan : Kandy, Maturata.

4e Genre. **PSILODERCES** Eug. Simon **(1892).**

TYPE DU GENRE : *Psiloderces Egeria* E. Simon (**1892**, p. 40, pl. 2, fig. 1).

DIAGNOSE. — FEMELLE. — Longueur : 2,5 mm. — Abdomen ovale, globuleux. — Pièce labiale soudée au sternum, aussi haute que large, à bord antérieur arrondi non échancré. — Marge supérieure des chélicères mutiques, marge inférieure pourvue en son milieu de deux dents granuliformes. — Bandeau très développé, sa hauteur égalant la longueur des chélicères. — Pattes-ambulatoires I > II > IV > III. — Lames-maxillaires armées à la base sur la face interne de quelques épines (quatre) courtes et robustes ; poils villeux disposés sur une seule rangée — Sternum lisse. — Stigmate trachéen plus près des filières

que de l'épigastre. — Filières supérieures et inférieures pourvues d'un grand nombre de fusules.

Male inconnu.

Observations. — Ce genre, connu par une seule femelle, est très voisin du g. *Merizocera ;* il ne s'en distingue que par l'acquisition de caractères qui peuvent paraître d'importance secondaire, et dont quelques-uns, tels que l'écartement des yeux, l'allongement des appendices, les proportions relatives des pattes-ambulatoires, l'absence de coloration semblent dus à l'influence de la vie cavernicole. Cependant, par la disposition des lames-maxillaires et de la pièce labiale, ce genre fait le passage entre les *Merizocera* et les *Althepus* dont il n'a pas encore acquis le degré de différenciation.

Nous dirons plus loin les raisons qui rendent impossible la réunion du g. *Psiloderces* au g. *Usophila*, ainsi que le voudrait Banks (**1894**).

Sp. unic. **Psiloderces Egeria** E. S.

(Pl. IX et X, fig. 99-108).

Matériel étudié. — Une seule ♀ adulte, prise par E. Simon, aux Philippines, et lui appartenant.

Femelle. — Longueur : 2,5 mm.

Céphalothorax (fig. 99) à peu près aussi long que large, peu convexe ; partie céphalique un peu surbaissée, partie thoracique munie d'une fine strie longitudinale ; testacé rougeâtre, légèrement rembruni sur les bords ; quelques longs crins dressés sur la ligne médiane et sur les côtés.

Yeux sub-égaux, les antérieurs en ligne à peine récurvée, les médians contigus et séparés des latéraux également contigus par un intervalle au moins égal à leur diamètre ; tous les yeux très finement bordés de noir.

Bandeau (fig. 100) très développé et fortement oblique ;

sa hauteur égale, ou peu s'en faut, la longueur des chélicères ; testacé rougeâtre.

CHÉLICÈRES (fig. 101) robustes ; marge supérieure mutique, se continuant par la lame chitineuse interne dont l'extrémité est tridentée ; marge inférieure (fig. 102) pourvue en son milieu de deux dents granuliformes ; crochet long et cylindrique, granuleux sur sa face supérieure.

PIÈCE LABIALE (fig. 103) soudée au sternum ; au moins aussi haute que large, arrondie à son bord antérieur qui porte une série de poils simples.

LAMES MAXILLAIRES (fig. 103) deux fois plus hautes que larges, légèrement inclinées sur la pièce labiale ; régulièrement arrondie au bord externe (fig. 104) qui se termine par une serrula ; bord interne obliquement tronqué et pourvu d'une série de poils gustatifs, insérés dans l'ordre suivant : au sommet un assez grand nombre de poils en forme de crosse, au-dessous un faisceau de poils multifides tous longs, raides et jaunâtres, et plus bas de nombreux poils villeux très longs. La face interne (fig. 105) est pourvue en outre, vers la base, de quatre épines courtes et robustes et d'une impression (?) ovalaire cupuliforme.

ROSTRE (fig. 106) membraneux, régulièrement arrondi, recouvert sur son tiers antérieur de poils villeux au sommet, simples et finement ciliés sur les bords.

STERNUM convexe, testacé rougeâtre ; cordiforme, aussi long que large arrondi en arrière et non prolongé entre les hanches postérieures ; recouvert de nombreux crins dressés.

PATTES-AMBULATOIRES très longues : (I > II > IV > III), I = 9 mm. ; fémur égal au métatarse ; toutes les pattes testacées, recouvertes de poils nombreux et courts. L'onychium porte trois griffes et une paire de griffes accessoires ; les griffes supérieures ont sept à huit dents allant en décroissant régulièrement du sommet vers la base ; la griffe impaire est à deux dents.

PATTE-MACHOIRE (fig. 107) mutique, terminée seulement

par une pointe conique sub-aiguë ; très longue (2,5 mm.), tarse à peine plus court que le fémur et plus grand que tibia + patella de la longueur de celle-ci ; uniformément jaune testacé.

Abdomen globuleux, un peu plus long que le céphalothorax ; jaune testacé.

Stigmate trachéen impair et médian, situé deux fois et demie plus près des filières que de l'épigastre.

Région épigastrique convexe ; orifice génital bordé de lèvres épaisses chitinisées.

Filières (fig. 108) semblables à celles des *Ochyrocera*, cependant les inférieures plus longues et à article terminal très net.

Colulus (fig. 108) très allongé, mesurant environ la moitié des filières inférieures.

Tubercule anal assez saillant ; anus en fente transverse brodée de cils.

Habitat. — Grotte de Calapnitan, province de Camarines-sur, Philippines.

5e Genre. **ALTHEPUS** Thorell (**1898**).

Type du genre : *Althepus pictus* Thorell (**1898**, p. 279).

Diagnose. — ♂ et ♀ — Longueur 2,5 à 4 mm. — Abdomen ovale allongé. — Pièce labiale mobile, plus longue que large, à bord antérieur arrondi, non échancré. — Marge supérieure des chélicères pourvue de deux ou trois fortes dents allant en décroissant du sommet vers la base, marge inférieure mutique ou pourvue de dents granuliformes ; longs poils épais, brunâtres disposés en série à la marge supérieure. — Bandeau faisant au plus trois fois le diamètre des yeux médians. — Pattes ambulatoires I > IV > II > III. — Lames-maxillaires portant à leur face interne de très nombreux poils simples insérés

suivant deux lignes courbes, et cinq à sept épines, courtes à la base. — Sternum pourvu de tubercules à l'insertion des hanches. — Stigmate trachéen plus près des filières que de l'épigastre. — Filières supérieures et inférieures pourvues d'un grand nombre de fusules.

♂ — Tarse de la patte-mâchoire pourvu d'une apophyse externe, courte et épaisse, dirigée en avant; bulbe arrondi, vésiculeux, inséré au-dessous du tarse et prolongé par un style assez court, contourné, précédé d'une apophyse spiniforme de même taille.

Observations. — Le g. *Althepus*, proposé par Thorell en 1898, pour une Araignée rapportée par Féa, de Birmanie, et que E. Simon faisait rentrer avec doute dans son g. *Ochyrocera*, mérite à plus d'un titre d'être rétabli. Il se rattache aux *Merizocera* par le g. *Psiloderces*, mais doit se placer actuellement, à notre avis, au sommet des *Ochyrocératidés*, dont il renferme tout au moins les deux espèces les plus évoluées du groupe Asiatique.

Les caractères les plus importants, et qui marquent vraiment un degré supérieur de complication, sont fournis par les pièces buccales. Les chélicères pourvues de longs poils raides disposés en série à la marge supérieure, les lames-maxillaires tapissées de poils nombreux — et même d'épines — sur toute leur face interne, et surtout la pièce labiale très longue, indépendante du sternum et mobile, tout cela indique une évolution plus complète. La patte-mâchoire du ♂ possède aussi des caractères (dilatation du tibia, apophyse tarsale) qui faisaient défaut ou étaient beaucoup moins accusés, dans les genres précédents, et qui, au contraire, se trouvent très développés chez les *Pholcides*, auxquels, d'ailleurs, Thorell rattachait l'*Althepus pictus*.

Je place l'*Ochyrocera stellata* E. S. de Java dans le g. *Althepus*, dont elle a les caractères principaux ; cette espèce toutefois, doit être considérée comme moins différenciée que l'espèce-type.

Tableau des Espèces.

♀ — Marge inférieure des chélicères pourvue de deux dents. — Yeux médians antérieurs nettement séparés des latéraux. — Tarse de la patte-mâchoire plus long que tibia + patella. — Céphalothorax orné sur la partie céphalique d'une tache triangulaire dont le sommet atteint la strie thoracique...1. *pictus* Thorell.

— Marge inférieure des chélicères mutique. — Yeux antérieurs contigus. — Tarse de la patte-mâchoire à peine aussi long que le tibia. — Céphalothorax orné sur la partie thoracique d'une grande tache médiane étoilée................2. *stellatus* E. S.

1. Althepus pictus Thorell.

(Pl. X et XI, fig. 109-122).

Althepus pictus Thorell (**1898**, p. 279).
Ochyrocera picta E. S. (**1903**, p. 982).

Matériel étudié. — Un ♂ et une ♀ adultes, types de l'espèce, appartenant aux collections du Musée civique de Gênes, et que le prof. Gestro a eu l'obligeance de me communiquer.

Femelle. — Longueur : 4 mm.; longueur du céphalothorax : 1,5 mm., longueur de l'abdomen : 2,5 mm.

Céphalothorax (fig. 109) aussi long que large; testacé, orné sur la partie céphalique d'une bande médiane brun foncé, triangulaire, commençant derrière l'aire oculaire et à ce niveau aussi large que celle-ci, puis se rétrécissant graduellement pour finir en pointe au niveau de la strie thoracique médiane ; orné aussi latéralement d'une bande de même couleur, moitié plus étroite que l'aire oculaire et s'étendant sur le pourtour du céphalothorax ; partie céphalique un peu surbaissée ; strie thoracique médiane très profonde mais courte.

Yeux égaux, les antérieurs en ligne à peine récurvée, les médians connivents et nettement séparés des latéraux contigus aux latéraux postérieurs.

Bandeau (fig. 110) élevé, peu oblique, un peu en retrait sous

les yeux, sa hauteur égale à une fois et demie l'aire oculaire, orné de chaque côté, au niveau des yeux latéraux, d'une bande brune étroite.

Chélicères (fig. 111) à peine plus longues que le bandeau ; marge supérieure (fig. 112) pourvue de trois fortes dents allant en décroissant du sommet vers la base, la dernière dent prolongée par la lame chitineuse interne dont l'angle supérieur est dentiforme ; marge inférieure pourvue en son milieu de deux dents granuliformes ; la marge supérieure est de plus ornée de longs poils raides et colorés disposés en série. Crochet long et cylindrique, granuleux sur sa face supérieure.

Pièce labiale mobile, séparée (fig. 113) du sternum par une suture ; un peu plus longue que large à la base, d'abord rétréci graduellement, puis élargie de nouveau et arrondie à son bord libre qui est dépourvu d'échancrure et porte une série de poils simples ; partie basale testacé brunâtre, partie terminale plus claire.

Lames-maxillaires (fig. 113, 114 et 115) plus de deux fois plus longues que larges, légèrement inclinées sur la pièce labiale ; régulièrement arrondies au bord externe qui porte une serrula à son sommet ; bord interne obliquement tronqué et pourvu d'une série de poils gustatifs insérés dans l'ordre suivant : au sommet un assez grand nombre de poils en forme de crosse, mais non dilatés à la base (fig. 116), en dessous nombreux poils fortement ciliés, mais à pointe non divisée, et plus bas nombreux poils villeux. On trouve de plus sur la face interne des lames des poils simples insérés suivant deux lignes courbes qui se rejoignent plus ou moins au sommet. Enfin se trouvent, à la base de ceux-ci, un groupe de cinq petites épines, deux isolées, et sur le bord externe des lames, cinq épines un peu plus fortes.

Sternum (1) (fig. 113) fauve testacé, orné d'une couronne de huit taches brunes confluentes ; ovale large, mou ou à peine prolongé entre les hanches postérieures fortement disjointes ;

(1) Le rostre n'a pu être étudié sur cet échantillon type.

au niveau de l'insertion de chaque hanche se trouve un tubercule arrondi saillant.

PATTES-AMBULATOIRES très longues : (I > IV > II > III) I = 26 mm. ; fémurs non dilatés ; base des fémurs rembrunie, leur extrémité ornée de deux anneaux noirs, métatarses et tarses testacé brunâtre non annelés, tarses annelés. L'onychium porte trois griffes et une paire de griffes accessoires ; les griffes supérieures (fig. 117) ont neuf à dix dents, les deux premières les plus longues ; la griffe impaire est à deux dents égales (fig. 118).

PATTE-MACHOIRE (fig. 119) mutique terminée seulement par une pointe conique sub-aiguë ; fémur > tarse > tibia + patella ; tarse armé du côté interne de deux grosses soies spiniformes dentelées, et de deux autres moins grosses de même forme.

ABDOMEN ovale allongé, sa largeur, égale à la longueur du céphalothorax, faisant un peu plus de la moitié de sa longueur; testacé olivâtre, orné de bandes transversales brunes dont les antérieures interrompues sur la ligne médiane, d'une tache postérieure et de deux latérales ; ventre testacé orné d'une bande médiane peu nette, allant de l'épigastre aux filières et élargi transversalement au niveau du stigmate trachéen.

STIGMATE TRACHÉEN (fig. 120) médian, unique, situé assez haut, mais cependant beaucoup plus près des filières que de l'épigastre.

RÉGION ÉPIGASTRIQUE convexe ; lèvre supérieure de l'orifice génital légèrement chitinisée.

FILIÈRES semblables à celles des *Ochyrocera*, cependant les médianes ornées sur leurs faces inférieure et supérieure de quatre à cinq grosses soies noirâtres, les supérieures ornées de quatre à cinq soies semblables dirigés obliquement en dedans.

COLULUS large à la base, prolongé en dessous et postérieurement par une partie rétrécie ; partie basilaire portant quatre grosses soies noires.

Tubercule anal assez saillant ; anus en fente transverse, bordée de cils.

Males (1). — Caractères sexuels secondaires : *Pattes-ambulatoires* plus longues : I = 38 mm.

Patte-machoire (fig. 121 et 122) jaune testacé avec le fémur et surtout le tarse fortement rembrunis ; fémur plus long que le tibia de la moitié de la patella ; tibia ovoïde globuleux, très élargi au milieu, sa largeur contenu une fois et demie dans sa longueur ; tarse, plus court, légèrement déprimé, portant à sa base externe une apophyse conique prolongée par une épine de même longueur dirigée en avant, armé du côté interne de cinq grosses soies spiniformes aussi longues que la moitié de l'article ; bulbe arrondi, vésiculeux, inséré au-dessous du tarse et prolongé par un style assez court, sinueux, précédé d'une apophyse spiniforme de même taille.

Habitat. — Voici ce que dit Thorell (1898) au sujet de l'habitat et de cette espèce : « Marem et feminam supra descriptos in montibus Carin Chebà, 600-800 m. supra mare, cepit Fea ; aliam feminam, pedibus plerisque carentem, in speluncis illis « Farm caves » dictis reperit». Les Monts Carin Chèba sont situés en Birmanie.

2. Althepus stellatus (E. S.)

(Pl. XII, fig. 123-129).

Ochyrocera stella E. S. (1905, p. 59).

Matériel étudié. — Une seule ♀ adulte recueillie à Java par le prof. K. Kraepelin et obligeamment communiquée par lui. Ce type fait partie des collections du Musée de Hambourg.

Male inconnu.

(1) J'ai observé chez cet individu une coloration un peu différente de celle de la ♀ : le sternum était complètement noir, les bandes latérales du céphalothorax beaucoup plus étroites, et la bande médiane atteignait le bord postérieur du céphalothorax ; le bandeau n'avait qu'une seule bande médiane.

Cette espèce est semblable à l'espèce-type sauf sur les points suivants :

Femelle. — Longueur : 2,5 mm. — Céphalothorax (fig. 123) testacé, orné sur la partie thoracique d'une tache noire très grande, occupant plus du tiers de la largeur du céphalothorax, tronquée et échancrée en avant, se terminant en arrière en pointe atténuée, et sur le bord marginal d'une bande très étroite de même couleur s'arrêtant en avant au niveau de l'insertion de la première paire de pattes ; strie thoracique faible et punctiforme. — Yeux médians plus gros que les latéraux ; les antérieurs contigus et en ligne récurvée. — Bandeau faisant au moins deux fois l'aire oculaire ; orné d'une bande médiane de la largeur des yeux médians à la base, puis s'élargissant progressivement. — Chélicères (fig. 124) à marge supérieure pourvue de deux fortes dents allant en décroissant du sommet vers la base, la dernière dent prolongée par la lame chitineuse interne dont l'angle supérieur est dentiforme ; marge inférieure mutique. — Lames-maxillaires (fig. 125 et 126), une fois et demie plus longues que larges, présentant au bord interne une série de poils gustatifs disposés dans l'ordre suivant : au sommet quelques poils en forme de crosse, en dessous un faisceau de poils multifides longs, épais et colorés, et plus bas de nombreux poils villeux. Le reste comme dans l'espèce-type. — Sternum entièrement brun noirâtre, orné de tubercules beaucoup moins saillants que chez *A. pictus* et faisant défaut à l'insertion des pattes postérieures. — Pattes-ambulatoires (1) IV > II > III. II = 7 mm., fémurs dilatés à la base ; pattes brunes avec des anneaux clairs subterminaux tarses non annelés ; griffes supérieures (fig. 127) à quatre à cinq dents, les deux premières les plus longues. — Patte-machoire (fig. 128) testacée largement annelée de noir, tarse à peine aussi long que le tibia : fémur > tibia + patella > tarse ; les longues soies terminales moins fortes. — Abdomen

(1) La première paire de pattes manque, et celles de la quatrième paire sont incomplètes.

orné de taches brunes symétriques dessinant vaguement des bandes transverses interrompues sur la ligne médiane ; ventre testacé brunâtre parsemé de taches. — Région épigastrique (fig. 129) noirâtre bien définie et assez nettement chitinisée.

Habitat. — Java : Buitenzorg.

SPECIES INVISÆ ET INCERTÆ SEDIS.

1 Usophila gracilis Marx (1891, p. 8. Pl. I, fig. 6).

M'est inconnu, le D[r] G. Marx en donne la description suivante d'après le manuscrit de Keyserling :

Cephalothorax a little longer than broad, anteriorly moderately narrower than in the middle region ; p. cephal. prominent, strongly arched ; clypeus high ; median fissure indistinct.

Eyes 6 in two rows, anterior row consisting of four eyes, shorter and slightly recurved, the two M. E. contiguous ; the two eyes of the posterior row closely behind the lateral of the first row.

Mandibles small and weak, vertical, not much arched in front, obliquely truncate at the inner side of apex ; claw weak.

Maxillæ not quite twice as long as broad, inclined over labium, at the outer side a little emarginate, at apex obliquely truncate.

Labium triangular, a little longer than broad, rounded at the tip, and about two-thirds as long as the maxillæ.

Sternum flat, triangular, longer than broad.

Legs 1. 2. 4. 3. very long and slender, without spines, but sparsely provided with fine hairs ; three tarsal claws.

Abdomen globose, four stigmata at the ventral side ; spinnerets short und equal.

Male. — Cephalothorax long, 0,5 mm. ; abdomen long. : 0,6 mm. ; total length : 1,1 mm.

Cephalothorax palpi and legs yellow; abdomen dirty white, with a few long darker hairs at the dorsum.

Cephaloth. hardly longer than broad ; in front about half as wide as in the middle ; posteriorly broadly rounded. Seen from the side the dorsum is highly arched, and the highest point is a little behind the eyes; the median fissure absent ; clypeus as high as the length of the mandibles.

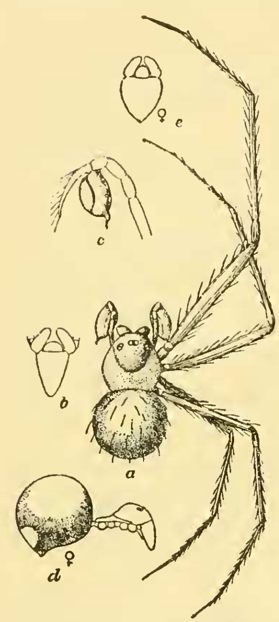


Fig. II. *Usophila gracilis* Marx ♂ et ♀. d'après Marx.

Eyes in pairs, forming two rows, the anterior row a little recurved; the two median eyes contiguous and not much more than their diameter separated from the also contiguous L. E.

Mandibles diverging, rather porrected and weak ; obliquely truncate on the inner side near apex. Claw in the male long and thin.

Maxillæ about two-thirds longer than broad, curvatedly inclined, partly embracing the triangular labium.

Sternum triangular; narrower in the male than in the female.

Legs very long and slender, sparsely provided with short pubescence. Three tarsal claws. The patellar joint of the male palpi shorter than the tibial joint, and both together longer than the very slender and slightly bent femur. The tarsal joint emarginate at the underside, near the base, shorter than the pyriform prominent bulbus, which terminates in a curved projection.

Abdomen hardly longer than broad, globose, projecting a little over the spinnerets, of which the inferior pair seems to be a little thicker than the superior.

One ♂ and several undeveloped ♀ from Alabaster Cave, El Dorado Co., Cal. The ♀ resembles the male; the legs are considerably shorter. On the abdominal apex, just above the spinnerets is a round white spot. The four stigmata are distinctly visible in one female, which is a little darker colored than the others.

The Genus *Usophila* was placed by Keyserling in the *Dysderidae* on account of the four ventral stigmata and the six eyes.

Observations. — Même après la description qu'on vient de lire, et l'examen de la figure reproduite ci-dessus, une certaine incertitude demeure au sujet de l'espèce en question et même du g. *Usophila*. Cependant Banks (1894) semble avoir placé avec raison l'*U. gracilis* dans le voisinage des *Ochyrocera*; mais jusqu'à plus ample information, il paraît impossible de mettre, comme il le voudrait, le g. *Psiloderces* en synonyme du g. *Usophila*. En effet, d'une part la diagnose de ce genre est muette sur tous les caractères fondamentaux qui permettraient de fixer nettement sa position systématique, et d'autre part, comme le fait justement ramarquer E. Simon il est dit que l'*U. gracilis* possède quatre stigmates épigastriques, ce qui n'est le cas pour aucun *Ochyrocératidé*. Enfin, presque tous les caractères décrits ci-dessus et qu'on retrouve dans le g. *Psiloderces* (écartement des yeux, longueur et proportions des appendices, absence de coloration, etc., etc...) sont manifestement dus dans les deux cas à l'adaptation à la vie cavernicole. Si l'on ajoute à cela que l'*U. gracilis* habite une grotte de l'Amérique du Nord, et le *Psiloderces Egeria* une grotte des îles Philippines, on comprendra pourquoi il semble prudent de conserver ces deux genres.

2. **Ochyrocera pacifica** Banks (1894, p. 298).

M'est inconnu. Voici la description qu'en donne Banks: « Length 12 mm. (1). Cephalothorax, legs and palpi yellowish;

(1) Il faut lire probablement 1,2 mm.

abdomen above gray, sternum and venter blackish, eyes surrounded with black. Cephalothorax but little longer than broad, truncate behind, slightly arched, highest behind eyes, no median groove and radial furrows extremely faint ; clypeus narrower than length of eye-row ; s. e. close to the equal m. e. Mandibles vertical, barely diverging, quite long, with a row of stiff hairs on superior margin ; lip full as broad as long ; sternum triangular, barely longer than broad in front. Legs slender, first pair longest, third femur longer than cephalothorax, all incrassated doward base, and with scattered hairs. Abdomen globose, with a few hairs above, spinnerets short, the inferior pair longest and quite wide apart at base, disclosing a distinct colulus. Region of epigynum swollen, a pale area containing a transverse reddish patch.

Une ♀. Olympia, Washington (Trevor Kincaid).

This differs from *Ochyrocera* in having the inferior spinnrets widely separated, and in the shorter lip ; yet it is much nearer to this genus than to any other, and I dislike, at present, to erect a separate genus for it ».

Observations. — C'est avec raison que Banks (**1894**) considérait comme douteuse l'attribution de cette espèce au g. *Ochyrocera ;* elle mérite sans aucun doute d'être le type d'un nouveau genre. D'après la description succincte de l'auteur, on voit qu'elle se distingue en effet du g. *Ochyrocera* surtout par le bandeau plus étroit que l'aire oculaire, la présence d'une rangée de poils aux chélicères, poils sans doute analogues à ceux des *Althepus*, et par la pièce labiale arrondie. D'ailleurs, de même que le g. *Usophila* pourrait correspondre au g. *Psiloderces*, de même il n'est pas impossible que cet *O. pacifica* corresponde au g. *Althepus*. S'il en était ainsi — et il est désormais facile de le savoir — on constaterait pour les formes américaines et pour les formes asiatiques une évolution indépendante, mais rigoureusement parallèle.

POSITION SYSTÉMATIQUE DES OCHYROCERATIDÆ.

EUGÈNE SIMON (1898) reconnaît aux *Leptonétides,* qu'il place entre les *Sicariides* et les *Oonopides,* des affinités non seulement avec ceux-ci, mais encore avec les *Pholcides.* Cette triple affinité existe réellement si l'on conserve à la famille des *Leptonétides* l'extension que lui a donné son auteur : les g. *Leptoneta* et *Telema* étant voisins des *Oonopides* et des *Dysdérides,* et les *Ochyrocératides* offrant les liens les plus étroits avec les *Sicariides* et les *Pholcides.* Or, aux raisons qui nous ont engagé à séparer les g. *Leptoneta* et *Telema* des *Ochyrocera* et genres voisins s'ajoute précisément celle-ci que les *Oonopides* n'ont avec les *Sicariides* et les *Pholcides* que des rapports assez éloignés et appartiennent très probablement à un phylum différent, tandis que ces deux dernières familles forment avec les *Ochyrocératides* une même série phylétique.

Je me réserve d'étudier en détail, dans un très prochain mémoire, les relations des *Oonopides,* des *Leptonetides* (s. str.) et les *Dysdérides ;* il me suffira pour l'instant de rappeler que ni les pièces buccales, ni l'armature, ni la conformation des pattes et de leurs griffes, ni la position des stigmates, ni la forme des filières ne permettent de rapprocher les *Oonopides* des *Ochyroceratides.* J'ajouterai aussi que la patte-mâchoire du mâle chez les formes les moins modifiées d'*Oonopides* est encore plus différente de celle des *Ochyrocera* qu'elle ne l'est de celle de *Segestria* et des *Ariadna.*

Au contraire, les *Sicariides,* les *Ochyrocératides* et les *Pholcides* possèdent un ensemble de caractères communs de première importance.

Tout d'abord, on constate une homologie des plus frappantes dans l'organisation de leurs pièces buccales, et en particulier de leurs chélicères. Celles-ci sont en effet toujours pourvues d'une lame chitineuse interne prolongeant la marge

supérieure ; et ce caractère, constant, est je crois exceptionnel dans l'ordre entier des Araignées. Bien plus, on observe dans ces trois familles une différenciation progressive de cette lame qui aboutit à la formation d'une dent angulaire isolée.

Tandis que chez quelques *Sicariides :* les *Syctodes* et surtout les *Drymusa* (fig. 130 et 132) cette lame est presque uniformément chitinisée et transparente, comme chez les *Ochyrocératides*, on voit au contraire chez les *Loxosceles* (fig. 133) et les *Sicarius* apparaître à son extrémité terminale un épaississement chitineux, plus ou moins opaque, qui représente une dent unique. Chez les *Pholcides* les plus primitifs, tels que les *Ninetis*, la dent angulaire (fig. 134) est à peine indiquée, tandis que chez les *Pholcus* (fig. 135) elle est tellement chitinisée, qu'elle a seule été vue par la plupart des auteurs, qui ont méconnu l'existence de la lame interne dont elle n'est que la continuation.

La formation de cette dent angulaire — qui existe peut-être réellement seule chez certains *Pholcides* — aux dépens d'une lame chitineuse continue paraît donc être dans cette série un processus évolutif normal, et qui se trouve probablement en rapport avec l'indépendance ou la soudure plus ou moins complète des chélicères entre elles (1).

Les lames-maxillaires sont toujours hautes et inclinées sur la pièce labiale. Celle-ci est le plus souvent soudée au sternum. Cependant dans le g. *Drymusa* (fig. 131) inséparable des *Scytodes*, elle est très développée et indépendante, comme chez les *Ochyrocératides* du g. *Althepus*. On retrouve même dans le *Drymusa nubila* E. S. du Venezuela une des particularités les plus curieuses de la pièce labiale des *Ochyrocera :* la profonde échancrure médiane ciliée (2).

(1) Il est curieux de constater que chez les *Theridiides*, dont les affinités avec les *Pholcides* sont généralement reconnues, et où beaucoup possèdent une dent angulaire aux chélicères, la lame chitineuse est aussi représentée, dans le g. *Paculla* notamment.

(2) Cette échancrure, ainsi que j'ai pu m'en assurer, n'existe que chez le *Drymusa nubila* E. S. du Vénézuéla ; elle fait défaut chez le *Dr. capensis* E. S. du Cap. Ces deux espèces, différentes sur bien d'autres points, m'ont d'ailleurs paru mériter d'être séparées génériquement.

Dans les *Sicariides*, les *Ochyrocératides* et les *Pholcides* les pattes sont grêles et longues et pourvues, sauf de rares exceptions, d'un onychium qui porte trois griffes. La patte-mâchoire de la femelle est mutique, mais terminée par une pointe conique sub-aiguë.

Les filières sont séparées par un colulus, très développé chez les *Sicariides* et les *Ochyrocératides*, plus réduit chez les *Pholcides*. Les filières supérieures sont fortement comprimées, et — au moins pour les *Pholcides*, les *Ochyrocératides* et quelques *Sicariides* (*Drymusa*) — les filières médianes cylindriques sont à une seule fusule.

Enfin, les organes sexuels eux-mêmes impliquent le rapprochement de ces trois familles. Chez les *Sicariides* du g. *Drymusa* et chez quelques *Scytodes*, chez les *Ochyroceratides* et les *Pholcides*, il existe pour la femelle une plaque épigastrique toujours convexe et plus ou moins chitineuse.

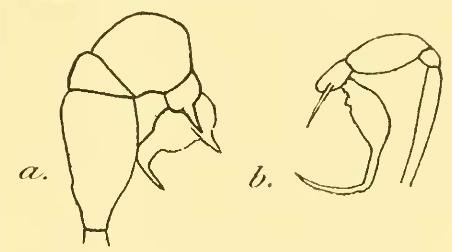


Fig. III. Patte-mâchoire ♂. *a Ninetis subtilissima* E. S., *b Ochyrocera quinquevittata* E. S., d'après E. Simon.

Quant à la patte-mâchoire du mâle, elle est construite sur le même type chez les *Sicariides* et les *Ochyrocera*, et chez d'autres *Ochyrocératides* on retrouve à l'état moins évolué les deux particularités qui caractérisent la patte-mâchoire des *Pholcides :* élargissement du tibia, apophyse tarsale. Le tibia de la patte-mâchoire du g. *Althepus* est très dilaté, et l'apophyse tarsale existe chez l'*Ochyrocera quinquevittata* E. S. à peu près identique à celle du *Ninetis*, *Pholcide* primitif (fig. III).

J'ajouterai de plus, et ce caractère n'est certes pas sans valeur, que les *Scytodes*, les *Ochyrocératides* et les *Pholcides* sont, je crois, les seules Araignées qui portent leurs œufs dans les chélicères jusqu'à l'éclosion.

Mais, tandis que les *Sicariides* n'ont guère dépassé un stade

très primitif, et que les *Ochyrocératides* marquent à peine un degré supérieur dans leur évolution, les *Pholcides* au contraire peuvent atteindre à une haute différenciation et occupent ainsi naturellement le sommet de cette série.

Chez les *Sicariides* que SIMON place à la base des *Haplogynes* l'organe copulateur — qui semble bien ici être le guide le plus sûr permettant d'apprécier le degré d'évolution d'un groupe — est de la plus grande simplicité. La patte-mâchoire du mâle est très uniforme et n'offe aucune complication. Le bulbe, qui rappelle celui des *Théraphoses,* se compose lui-même d'un lobe globuleux sans apophyse, prolongé seulement par une pointe plus ou moins longue. Les caractères sexuels secondaires, sont nuls ou réduits, comme chez les *Théraphoses* à la présence chez les mâles d'un tubercule externe aux tibias de la première paire ou de granulations aux fémurs antérieurs.

Les *Ochyrocératides* présentent déjà certaines modifications qui marquent une évolution plus complète. La plaque épigastrique de la femelle y est parfois très développée ; la patte-mâchoire du mâle, très simple dans le g. *Ochyrocera,* où cependant on peut déjà constater la présence d'une apophyse tibiale, se complique dans le g. *Theotima* et les formes de l'Inde. Le tibia est alors dilaté, cylindrique et parfois même divisé en deux branches (*Theotima*), le tarse épais peut également présenter une apophyse, et le bulbe porte aussi, en outre du style, dont le conducteur très chitinisé est en forme de lame contournée, une apophyse chitineuse longue et de forme variable.

Enfin, la famille des *Pholcides* possède à un très haut degré toutes les complications dont nous venons seulement de trouver les ébauches. La plaque épigastrique y est à peu près constante et atteint un grand développement dans certains genres. La patte-mâchoire offre les complications les plus variées dans ses articles comme dans le bulbe, complications pouvant d'ailleurs toujours se ramener à la dilatation du tibia et à la présence d'apophyses plus ou moins bizarrement contournées au tarse et au bulbe. Les mâles se distinguent toujours des

femelles par des caractères secondaires très nets affectant la forme du céphalothorax, la longueur du pédicule oculaire, les chélicères, etc., etc...

Cette complication croissante qu'on observe des *Sicariides* aux *Ochyrocératides* et aux *Pholcides* ne permet certes pas de considérer ceux-ci comme formant une série linéaire dont on posséderait tous les chaînons, mais elle autorise à rechercher au voisinage des *Sicariides* le tronc commun à ces trois rameaux inégalement développés.

Bien qu'il serait prudent d'arrêter là ces conclusions, et qu'il semble vain de vouloir apporter plus de précision dans la solution d'un problème où les inconnues sont particulièrement nombreuses, on ne peut s'empêcher de remarquer que, dans l'état actuel de nos connaissances, c'est précisément parmi les *Sicariides* qu'on trouve les formes les plus voisines des *Ochyrocératides.* Les *Drymusa* empruntent en effet à ceux-ci tous les caractères qui les distinguent des *Scytodes.* La pièce labiale du *Dr. nubila* rappelle absolument par sa forme (fig. 131) celle du g. *Althepus*, et possède de plus l'échancrure terminale en forme de gouttière ciliée ; la lame chitineuse interne des chélicères (fig. 130) n'est pas nettement différenciée en dent angulaire ; les pattes sont très longues, filiformes, les fémurs dilatés à la base, et les tarses prolongés par un onychium qui porte trois griffes dont les supérieures à un seul rang de denticulations, et l'inférieure à deux dents ; l'abdomen de la femelle est pourvu d'un arceau chitinisé aussi développé que celui des *Ochyrocera* ; enfin, les filières médianes sont à une seule fusule. Au surplus, sous d'autres rapports, le g. *Drymusa* est parfaitement caractérisé comme *Sicariide* et ne saurait être considéré comme primitif dans ce groupe.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1894. BANKS (N.). Two Families of Spiders new to the United States. (*Entom. news*. f. 1894, p. 298.)

1889-1902. CAMBRIDGE (O.-P.). Biologia Centrali-Americana. Arachn. Araneida. Vol. I, p. 122 (1894.)

1891. KEYSERLING (E.). Die Spinnen Amerikas. Brasilionische Spinnen, p. 168.

1902. LAMY (E.). Recherches anatomiques sur les trachées des Araignées. (*Ann. Sc. Nat.* 8e sé. T. XIV, p. 149.)

1891. MARX (G.). Proc. of the Entom. Soc. of Washington. Vol. II, nº 1, p. 8.

1891. SIMON (E.). On the Spiders of the Island of St-Vincent. Part. I. (*Proc. of the Zoolog. Soc.* London, p. 565.)

1892. — Arachnides des îles Philippines. (*Ann. Soc. entom. France*, p. 40.)

1892. — Arachnides du Venezuela. (*Ibid.*, p. 440.)

1893. — Ann. Soc. Entom. France. Bull. p. CCXLVII.

1898. — Histoire Naturelle des Araignées. T. I, pp. 278-285.

1903. — *Ibid.* T. II, supplément, p. 982.

1904. — Etude sur les Arachnides du Chili. Ann. Soc. entom. Belgique. T. XLVIII, p. 88.

1905. — Arachnides de Java recueillis par le Prof. Kraepelin en 1905. (*Mitt. Naturhistor. Mus. Hamburg.* XXII, p. 53 et 59.)

1898. THORELL (T.). Viaggio di Leonardo Fea in Birmania (T. LXXX). (*Ann. Mus. Civic. d. stor. Natur. Genova.* 2e série. Vol. XIX, p. 279.)

EXPLICATION DES PLANCHES

Toutes les figures ont été dessinées à la chambre claire.

PLANCHE IV

Theotima radiata, fig. 1-21.

FIG. 1. Femelle adulte vue en dessus. × 75.
FIG. 2. Femelle adulte de profil. × 75.
FIG. 3. Chélicère gauche vue en dessus, ♀. × 227.
FIG. 4. Sommet de la chélicère gauche vue en dessous, ♀. × 350.
FIG. 5. Pièce labiale, ♀. × 467.
FIG. 6. Lame maxillaire droite, face externe, ♀. × 467.
FIG. 7. Poids gustatifs des lames maxillaires, ♀. × 1300. *a* poil en crosse, *b* poil multifide long, *c* poil multifide court.
FIG. 8. Rostre, ♀. × 700.
FIG. 9. Sternum et pièces buccales vus en dessous, ♀. × 75.
FIG. 10. Patte-ambulatoire I, ♀. × 82.
FIG. 11. Extrémité du tarse, Onychium et griffes tarsales de la patte ambulatoire I, ♀. × 650.
FIG. 12. Patte-machoire, ♀. × 167.
FIG. 13. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 75.
FIG. 14. Appareil trachéen, ♀. × 350.
FIG. 15. Filière supérieure gauche vue en dessus, ♀. × 467.
FIG. 16. Filière médiane vue en dessus, ♀, × 467.
FIG. 17. Filière inférieure gauche vue en dessous, ♀. × 467.
FIG. 18. Colulus vu en dessus, ♀. × 467.

PLANCHE V

Theotima radiata (suite).

FIG. 20. Patte-mâchoire ♂ gauche vue du côté interne un peu en dessous. × 170.
FIG. 21. Style et apophyses du bulbe, ♂. × 1300.

Theotima fallax (fig. 22-26).

FIG. 22. Partie antérieure du céphalothorax, ♀. × 170.
FIG. 23. Pièce labiale, ♀. × 467.
FIG. 24. Patte-ambulatoire I, ♀. × 82.
FIG. 25. Griffe tarsale supérieure, ♀. × 1300.
FIG. 26. Patte-mâchoire, ♀. × 170.

Theotima javana (fig. 27-30).

FIG. 27. Femelle adulte vue en dessus. × 75.
FIG. 28. Pièce labiale, ♀. × 467
FIG. 29. Patte-ambulatoire I, ♀. × 82.
FIG. 30. Patte-mâchoire, ♀. × 167.

Theotima microphthalma (fig. 31-34).

FIG. 31. Partie antérieure du céphalothorax, ♀. × 170.
FIG. 32. Pièce labiale, ♀. × 467.
FIG. 33. Patte-ambulatoire I, ♀. × 82.
FIG. 34. Patte-mâchoire, ♀. × 170.

PLANCHE VI

Ochyrocera arietina (fig. 35-42).

FIG. 35. Femelle adulte vue en dessus. × 19.
FIG. 36. Femelle adulte vue de profil. × 19.

Fig. 37. Chélicère gauche vue en dessous, ♀. × 227.
Fig. 38. Pièce labiale et lame maxillaire gauche, ♀. × 227.
Fig. 39. Fragment du métatarse de la troisième paire de pattes, ♀. × 170.
Fig. 40. Patte-mâchoire, ♂. × 115.
Fig. 41. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 19.
Fig. 42. Patte-mâchoire droite vue du côté interne, ♂. × 68.

Ochyrocera quinquevittata (fig. 43-48).

Fig. 43. Femelle adulte vue en dessus. × 19.
Fig. 44. Femelle adulte vue de profil. × 19.
Fig. 45. Chélicère droite vue en dessous, ♀. × 227.
Fig. 46. Pièce labiale et lame maxillaire droite, ♀. × 227.
Fig. 47. Patte-mâchoire, ♀. × 115.
Fig. 48. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 19.

Ochyrocera janthinipcrs (fig. 49-59).

Fig. 49. Femelle adulte vue en dessus. × 20.
Fig. 50. Femelle adulte vue de profil. × 20.
Fig. 51. Chélicère gauche vue en dessous, ♀. × 227.

PLANCHE VII

Ochyrocera janthinipes (suite).

Fig. 52. Pièce labiale et lame maxillaire droite. ♀. × 227.
Fig. 53. Poils en crosse (a) et multifide (*b*) des lames maxillaires. × 1300
Fig. 54. Griffes tarsales supérieure et inférieure. ♀. × 1300
Fig. 55. Patte-mâchoire, ♀. × 115.
Fig. 56. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 20.
Fig. 57. Tubercule anal, ♀. × 227.
Fig. 58. Chélicère gauche vue en dessous, ♂. × 227.
Fig. 59. Patte-mâchoire ♂ droite côté externe. × 68.

Ochyrocera oblita (fig. 60-63).

Fig. 60. Femelle adulte vue en dessus. × 22.
Fig. 61. Femelle adulte vue de profil. × 22.
Fig. 62. Patte-mâchoire, ♀. × 115.
Fig. 63. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 22.

Ochyrocera vesiculifera (fig. 64-81).

Fig. 64. Femelle vue en dessus. × 22.
Fig. 65. Femelle adulte vue de profil. × 22.

PLANCHE VIII

Ochyrocera vesiculifera (suite).

Fig. 66. Chélicère droite vue en dessous, ♀. × 247.
Fig. 67. Pièce labiale, ♀. × 247.
Fig. 68. Rostre, ♀. × 247.
Fig. 69. Poil en crosse et poils multifides long et court, ♀. × 975.
Fig. 70. Extrémité du tarse, onychium et griffes tarsales de la patte-ambulatoire I, ♀. × 467
Fig. 71. Patte-mâchoire, ♀. × 115.
Fig. 72. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 22.
Fig. 73. Appareil trachéen, ♀. × 170.
Fig. 74. Filière supérieure, ♀. × 227.
Fig. 75. Filière médiane, ♀. × 227.
Fig. 76. Filière inférieure, ♀. × 227.
Fig. 77. Colulus vu en dessus, ♀. × 227.
Fig. 78. Tubercule anal, ♀. × 170.
Fig. 79. Chélicère droite vue en dessus, ♂. × 247.

FIG. 80. Patte-mâchoire ♂ vu du côté externe. × 68.
FIG. 81. Patella, tibia et tarse de la patte-mâchoire gauche vue en dessus, ♂. × 68.

Merizoeera erucia (fig. 82-91).

FIG. 82. Femelle adulte vue en dessus. × 30.
FIG. 83. Chélicère gauche vue en dessous, ♀. × 227.
FIG. 84. Pièce labiale et lame maxillaire gauche, ♀. × 227.

PLANCHE IX

Merizocera cruciata (suite).

FIG. 85. Griffes tarsales, ♀. × 1300.
FIG. 86. Patte-mâchoire, ♀. × 115.
FIG. 87. Abdomen vu en dessous, ♀. × 30.
FIG. 88. Tubercule anal, ♀. × 227.
FIG. 89. Patte-mâchoire ♂, côté interne. × 68.
FIG. 90. Autre patte-mâchoire ♂, côté externe. × 68.
FIG. 91. Autre patte-mâchoire ♂, tarse et bulbe vus du côté interne. × 86.

Merizoeera picturata (fig. 92-98).

FIG. 92. Femelle adulte vue en dessus. × 30.
FIG. 91. Femelle adulte vue de profil. × 30.
FIG. 94. Chélicère droite vue en dessus, ♀. × 227.
FIG. 96. Griffes tarsales, ♀. × 1300.
FIG. 97. Patte-mâchoire, ♀. × 115.
FIG. 98. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 30.

Psiloderces Egeria (fig. 99-108).

FIG. 99. Femelle adulte vue en dessus. × 27.
FIG. 100. Femelle adulte vue de profil. × 27.

PLANCHE X

Psiloderces Egeria (suite).

FIG. 101. Chélicère gauche vue en dessus, ♀. × 227.
FIG. 102. Chélicère gauche vue en dessous, ♀. × 227.
FIG. 103. Pièce labiale et lames maxillaires, ♀. × 89.
FIG. 104. Lame maxillaire droite, ♀. × 227.
FIG. 105. Lame maxillaire droite, ♀, face interne. × 227.
FIG. 106. Rostre, face antérieure, ♀. × 225.
FIG. 107. Patte-mâchoire, ♀. × 89
FIG. 108. Filières droites et colulus vus en dessous, ♀. × 187.

Althepus pictus (fig. 109-122).

FIG. 109. Femelle adulte vue en dessus. × 20.

PLANCHE XI

Althepus pictus (suite).

FIG. 110. Femelle adulte vue de profil. × 20.
FIG. 111. Chélicère droite vue en dessus, ♀. ×. 94.
FIG. 112. Chélice droite vue en dessous, ♀. × 120.
FIG. 113. Pièce labiale, lames-maxillaires et sternum. ♀. × 37.
FIG. 114. Lame maxillaire droite, ♀. × 94.
FIG. 115. Lame maxillaire droite, face interne, ♀. × 94.
FIG. 116. Poil en crosse et poil cilié des lames maxillaires, ♀. × 167.
FIG. 117. Griffe tarsale supérieure, ♀. 650.
FIG. 118. Griffe tarsale impaire, ♀. × 650.
FIG. 119. Patte-mâchoire, ♀. × 103.

FIG. 120. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 20.
FIG. 121. Patte-mâchoire ♂ gauche, côté externe. × 70.
FIG. 122. Patte-mâchoire ♂ gauche, vue en dessus. × 70.

PLANCHE XII

Althepus stellatus (fig. 123-129).

FIG. 123. Femelle adulte vue en dessus. × 30.
FIG. 124. Chélicère gauche vue en dessus, ♀. × 227.
FIG. 125. Pièce labiale et lame maxillaire gauche, ♀. × 227.
FIG. 126. Lame maxillaire gauche, face interne, ♀. × 227.
FIG. 127. Griffes tarsales, ♀. × 1300.
FIG. 128. Patte mâchoire, ♀. × 103.
FIG. 129. Partie postérieure de l'abdomen vue en dessous, ♀. × 30.

Drymusa (fig. 130-132).

FIG. 130. *Drymusa nubila*, ♀, Chélicères vues en dessus. × 60.
FIG. 131. *Drymusa nubila*, ♀, pièce labiale et lames maxillaires. × 54.
FIG. 132. *Drymusa capensis*, ♀, Chélicères gauche vue en dessus. × 60.
FIG. 133. *Loxosceles rufescens*, ♀, Chélicère gauche vue en dessus. × 24.
FIG. 134. *Ninetis subtilissima*, ♀, Chélicère droite vue en dessus. × 60.
FIG. 135. *Pholcus phalangioïdes*, ♀, Chélicère gauche vue en dessns. × 60.

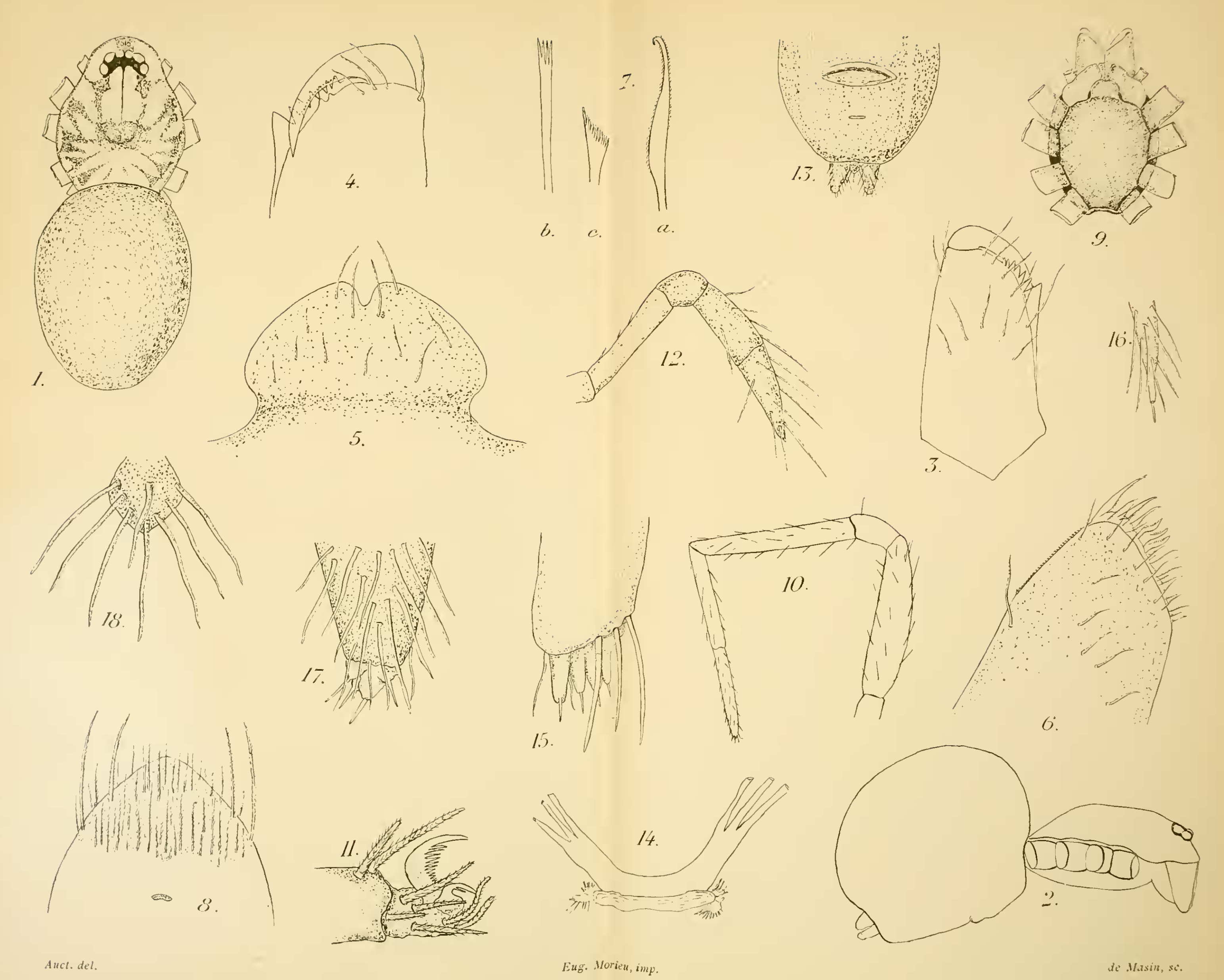
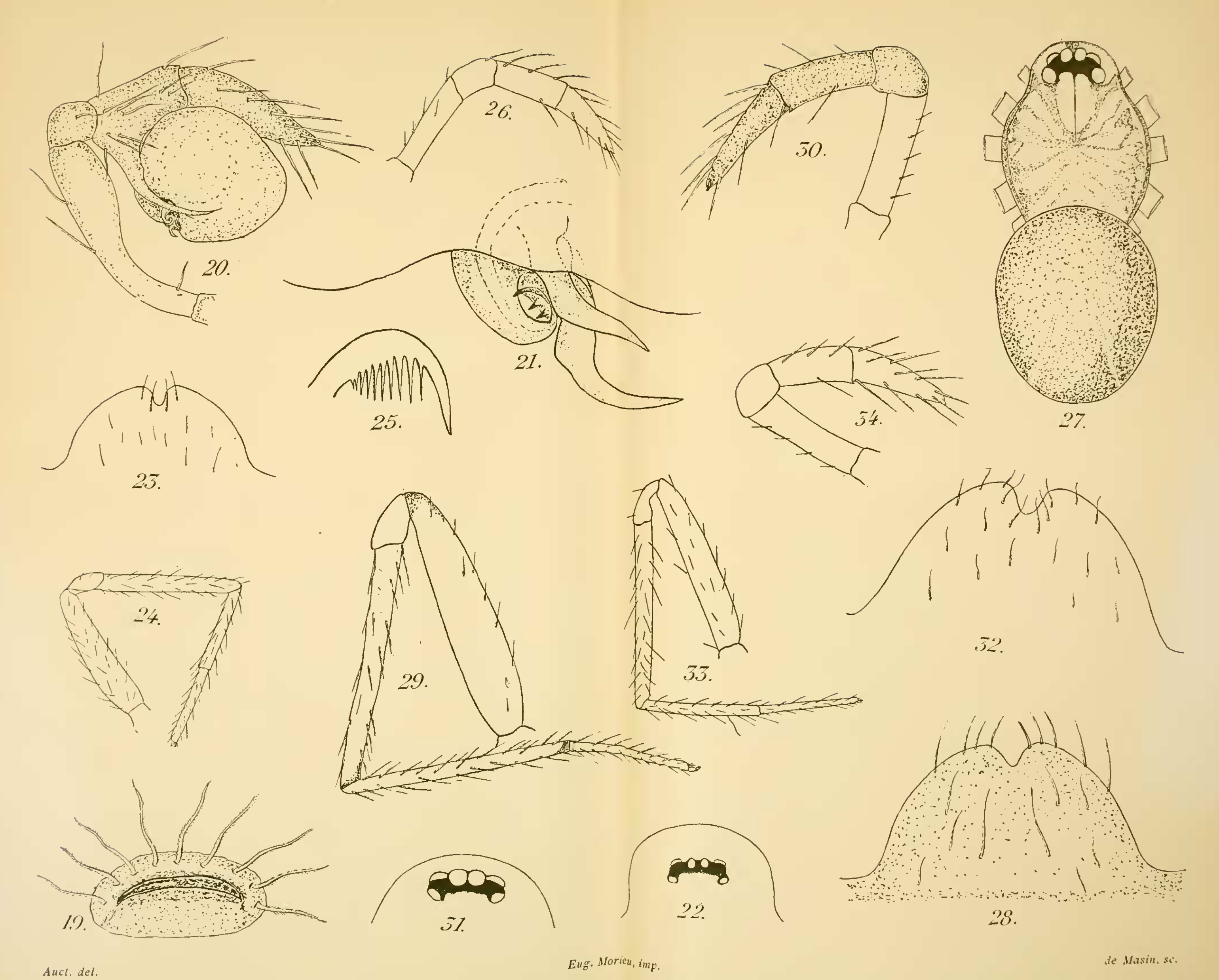
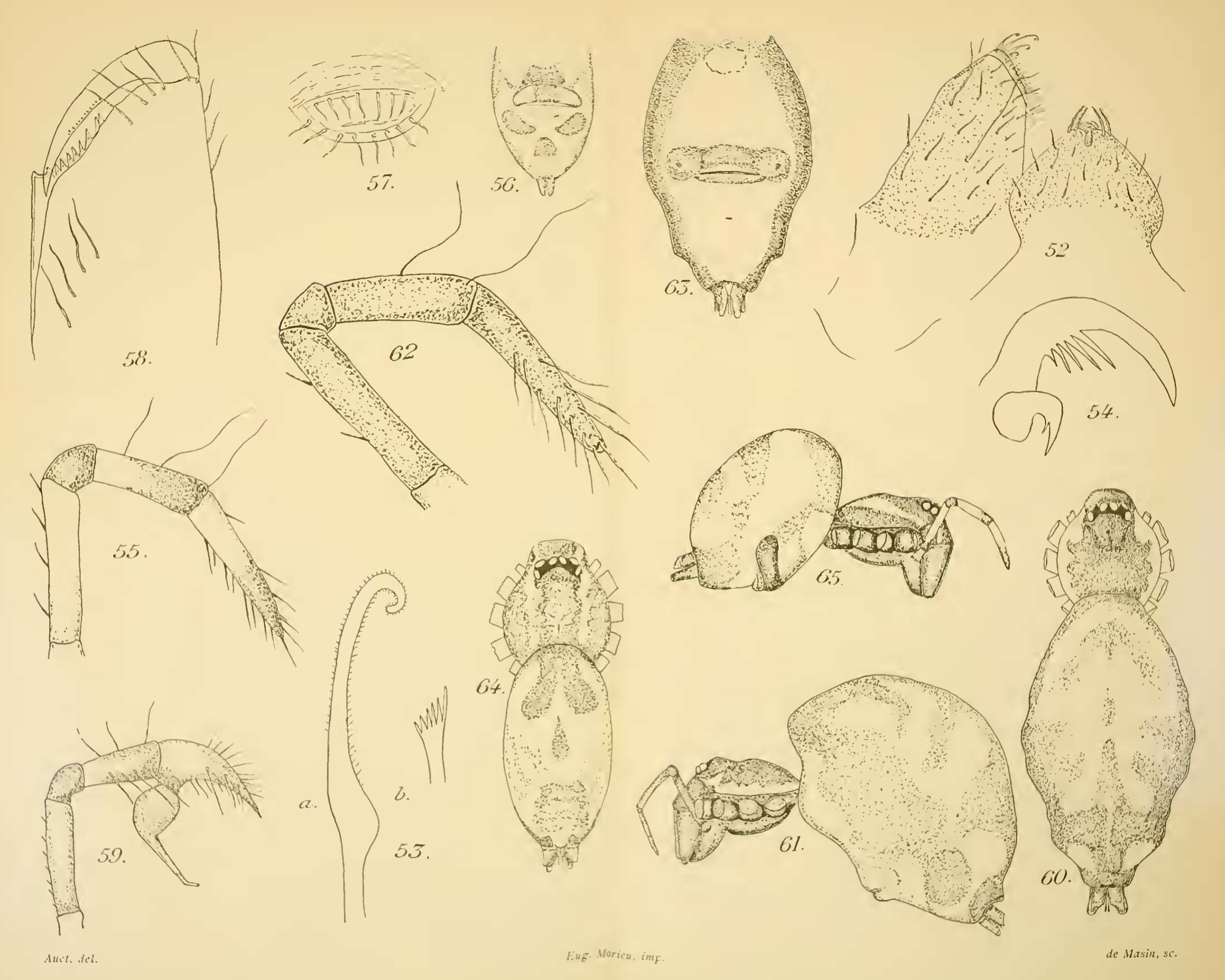


Fig. 1-18 : Theotima radiata.



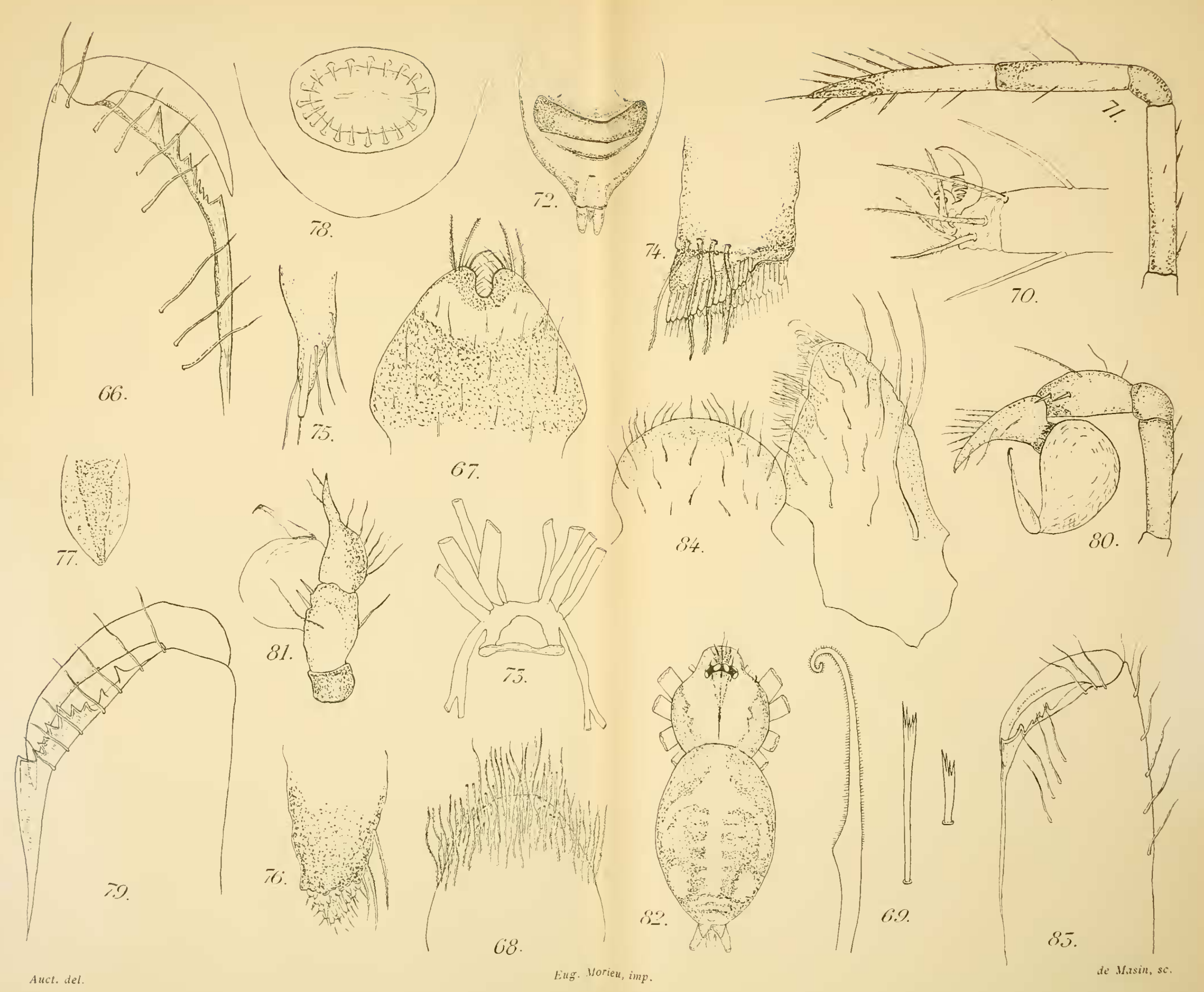
Auct. del. Eug. Morieu, imp. de Masin, sc.

Fig. 19-21 : Theotima radiata (suite) — Fig. 22-26 : Th. fallax. — Fig. 27-30 : Th. javana — Fig. 31-34 : Th. microphthalma.



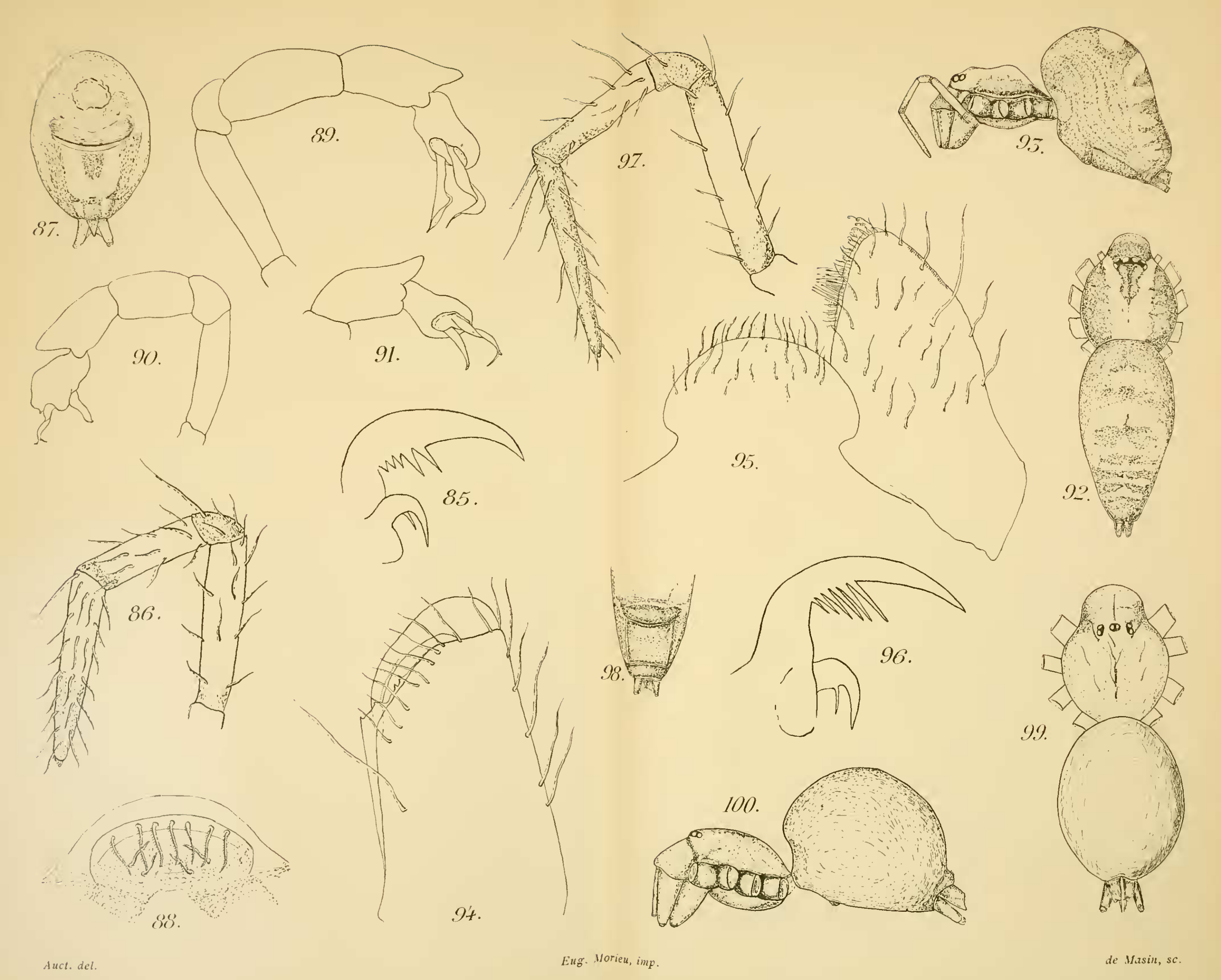
Auct. del. Eug. Morieu, imp. de Masin, sc.

Fig. 52-59 : Ochyrocera janthinipes (suite). — Fig. 60-63 : Och. oblita. — Fig 64-65 : Och. vesiculifera.



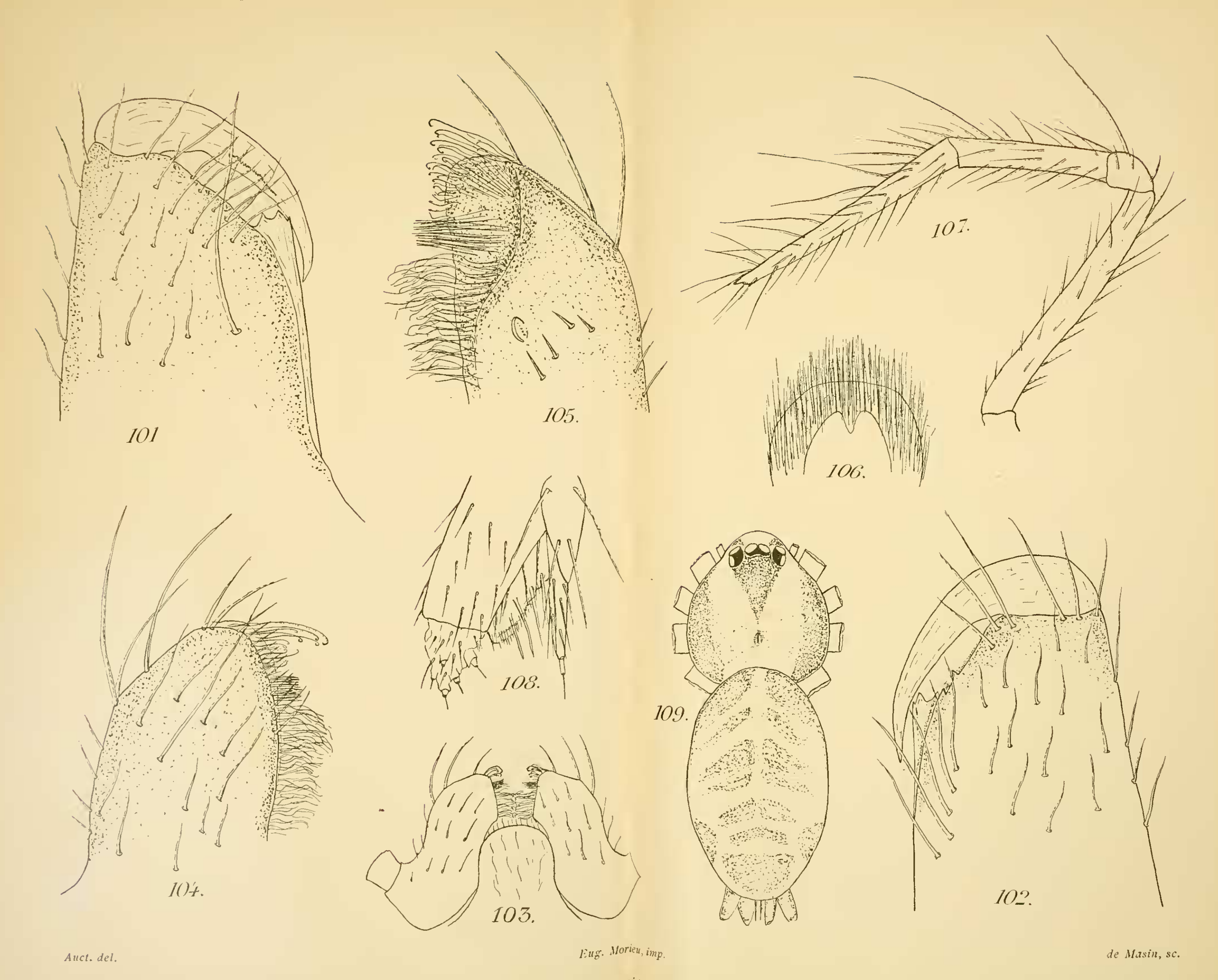
Auct. del. Eug. Morieu, imp. de Masin, sc.

Fig. 66-81 : Ochyrocera vesiculifera (suite). — Fig. 82-84 : Merizocera cruciata.



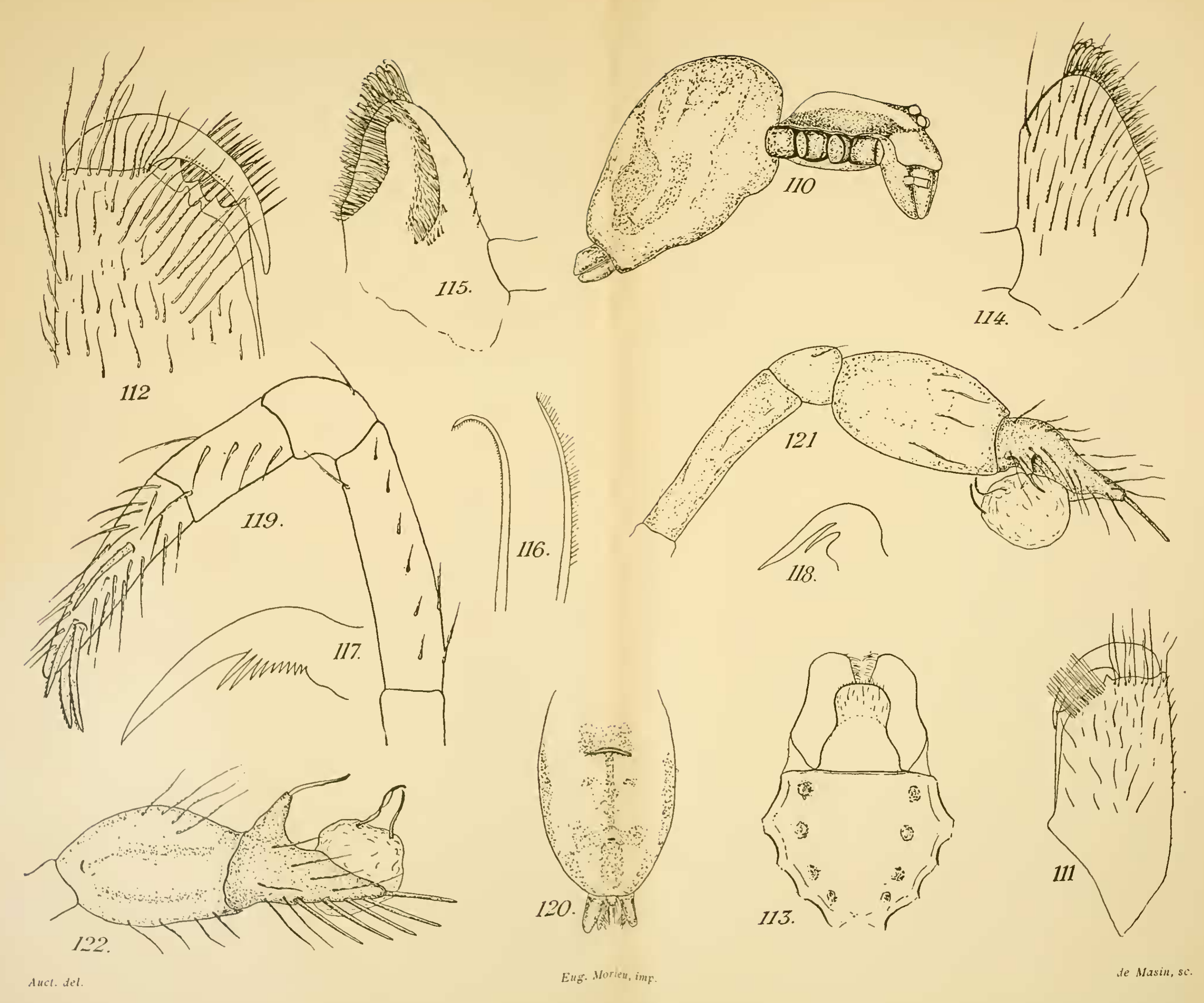
Auct. del. Eug. Morieu, imp. de Masin, sc.

Fig. 85-91 : Merizocera cruciata (suite). — Fig. 92-98 : M. picturata. — Fig. 99-100 : Psiloderces Egeria.



Auct. del. Eug. Morieu, imp. de Masin, sc.

Fig. 101-108 : Psiloderces Egeria (suite). — Fig. 109 : Althepus pictus.



Auct. del.

Eug. Morieu, imp.

de Masin, sc.

Fig. 110-122 : Althepus pictus (suite).

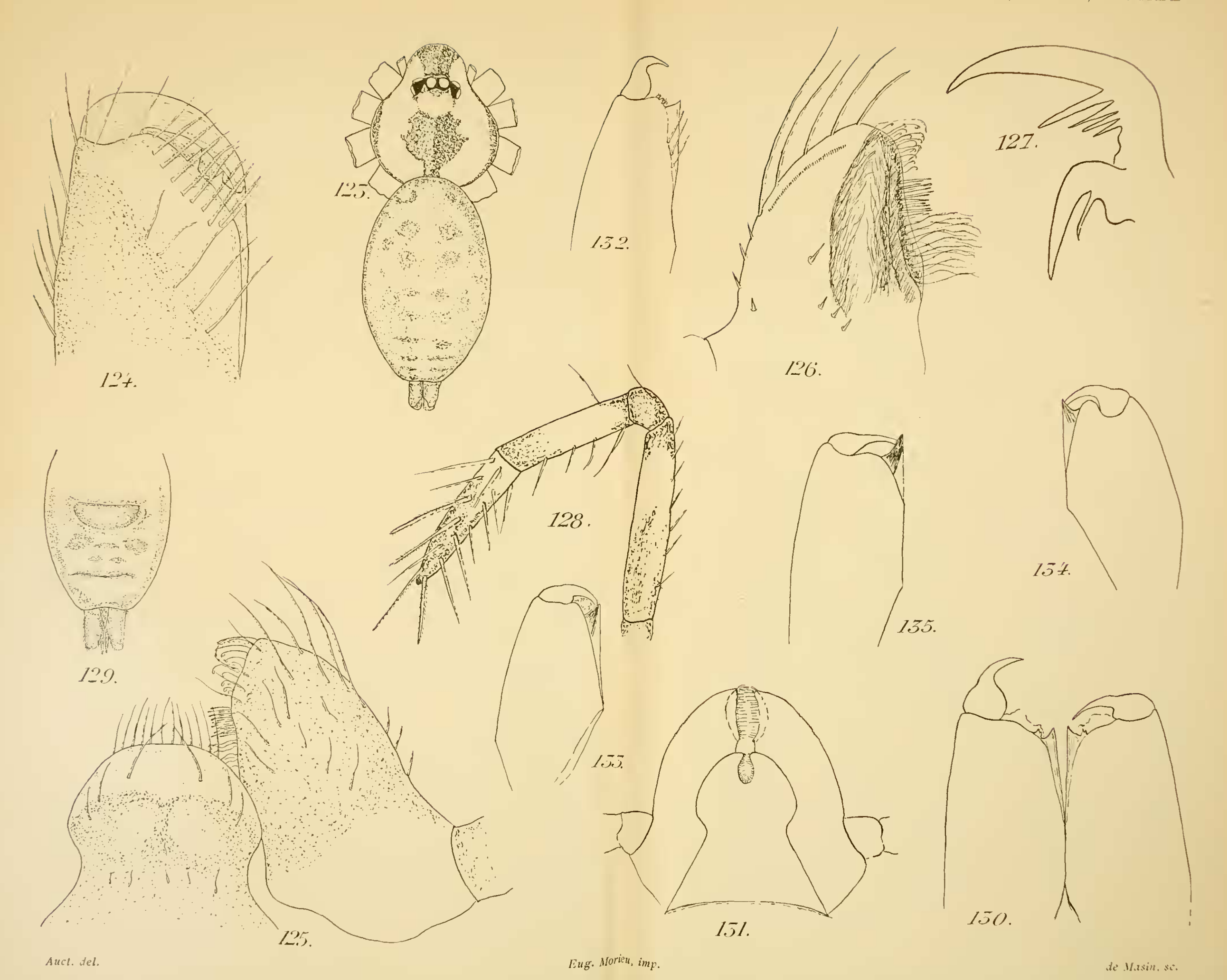


Fig. 123-129 : Althepus stellatus — Fig. 130-135 : Drymusa, Loxosceles, Ninetis, Pholcus.